

L'infrastructure de recherche numérique en sciences humaines et sociales au Canada : une analyse actualisée du paysage (2025)

28 novembre 2025

Document préparé par Alyssa Arbuckle pour Érudit et le
Réseau canadien de documentation pour la recherche /
Canadian Research Knowledge Network

1. Sommaire

L'infrastructure de recherche numérique en sciences humaines au Canada : une analyse actualisée du paysage (2025) entend recenser les principales organisations et initiatives qui composent aujourd'hui l'infrastructure de recherche numérique en sciences humaines et sociales (IRN SHS) au Canada. L'objectif de cette analyse du paysage est de fournir une vue d'ensemble de l'IRN SHS, et d'attirer l'attention sur les domaines de convergence ou d'opportunité. L'analyse ne propose pas un ensemble de recommandations pour le développement de l'IRN SH. En effet, elle entend offrir une perspective globale plutôt qu'une feuille de route à suivre.

La version préliminaire de cette analyse a été réalisée entre avril et juillet 2024, puis révisée et publiée en avril 2025 sous forme de projet communautaire avant publication, à des fins de discussion. La méthodologie initiale comprenait un examen approfondi de rapports et d'analyses comparables émanant de différents pays, des recherches sur l'IRN en sciences humaines et sociales, ainsi qu'une série d'entretiens avec 22 acteurs importants de l'IRN SHS au Canada. À la suite d'une consultation auprès de la communauté au moyen de présentations dans le cadre de conférences, d'une évaluation anonyme par des pairs, d'un sondage ouvert et de diverses discussions, la version actuelle et mise à jour de la présente analyse du paysage a été révisée entre août et octobre 2025. Cette analyse se penche sur 13 organisations clés liées aux sciences humaines (à des degrés divers), ainsi que sur 33 autres initiatives connexes.

On considère souvent l'IRN comme étant les outils, les technologies, le matériel, les logiciels et les personnes qui facilitent la recherche numérique. Certains soulignent la nature « invisible mais essentielle » de l'IRN, tandis que d'autres insistent sur son ampleur ou sur l'importance de la prendre en compte tout au long du cycle de vie de la recherche : depuis la conception d'une idée jusqu'à sa publication finale et sa préservation en tant que résultat de recherche. Même si cette analyse du paysage se concentre plus particulièrement sur les sciences humaines et sociales, la plupart des parties prenantes suggèrent que le concept d'IRN ne dépend pas, fondamentalement, de la discipline. Dans la *pratique*, cependant, l'IRN fonctionne différemment selon les disciplines, qui ont des besoins méthodologiques et communautaires variés et uniques, sachant qu'il existe des recoupements et des liens entre l'IRN en sciences humaines et sociales et l'IRN en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques. Beaucoup citent la durabilité comme étant un défi central, en mettant l'accent sur les concours de financement, l'attribution des ressources, la formation, le personnel hautement qualifié et la mobilisation des chercheurs.

L'analyse du paysage révèle que l'écosystème de l'IRN en sciences humaines et sociales est largement couvert, avec des regroupements d'organisations et d'activités autour de domaines précis (p. ex., libre accès, bibliothèques, publication, dépôts, gestion des données de recherche et préservation). À mesure que des consensus seront atteints sur les priorités de développement de l'IRN SHS au Canada, ces aperçus pourraient s'avérer utiles dans la perspective d'un soutien accru, du développement et de possibilités d'approches collectives.

2. Table des matières

1. Sommaire.....	2
2. Table des matières	4
3. L'infrastructure de recherche numérique en sciences humaines et sociales au Canada	5
3.a. Introduction	5
3.a.i. Orientations nationales en matière d'infrastructure de recherche numérique	8
3.b. La présente analyse : portée et méthodologies.....	10
3.c. Un aperçu des conversations	11
3.d. La situation actuelle	16
3.e. Conclusion : perspectives d'avenir	33
4. Principales organisations d'infrastructure de recherche numérique liées aux sciences humaines et sociales	37
5. Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique liées aux sciences humaines et sociales	49
6. Ouvrages cités.....	65
7. Annexes	68
7.a. Annexe 1. Liste des principales organisations d'infrastructures de recherche numérique en lien avec les sciences humaines et sociales	68
7.b. Annexe 2. Liste des principales initiatives en matière d'infrastructures de recherche numérique en lien avec les sciences humaines et sociales	68
7.c. Annexe 3. Personnes consultées dans le cadre de l'élaboration de la présente analyse du paysage.....	70

3. L'infrastructure de recherche numérique en sciences humaines et sociales au Canada

3.a. Introduction

Au Canada, l'infrastructure numérique nécessaire à la réalisation, au soutien et à la préservation de la recherche a évolué au fil des décennies en fonction de l'évolution des politiques, des besoins exprimés par les chercheurs et des priorités stratégiques. Toutefois, cette infrastructure sert différentes disciplines de différentes manières. Le terme « infrastructure de recherche numérique » possède des connotations relatives à la technique, à la fabrication ou à la conception. En général, ce ne sont pas là des qualificatifs que la plupart des gens utiliseraient pour décrire le travail des sciences humaines et sociales. L'infrastructure de recherche en sciences humaines a toutefois joué un rôle historique et fondamental pour toutes les disciplines de recherche, y compris les plus techniques. Comme l'affirment les auteurs de *Facing the Future: European Research Infrastructure for Humanities and Social Sciences* (Duşa, Nelle, Stock et Wagner 2014) et le rapport du European Strategy Forum on Research Infrastructures (ESFRI), la première infrastructure de recherche était l'ancienne bibliothèque, consacrée à la pensée et à la spéculation philosophiques : les « archives, bibliothèques et collections d'artefacts [des sciences humaines] sont les infrastructures les plus anciennes de toutes, remontant à l'Antiquité » (Farago 2014, 21 ; traduction libre). Compte tenu de cette histoire millénaire, il n'est pas étonnant que les bibliothèques continuent de jouer un rôle central dans les infrastructures de recherche numériques actuelles. Le concept de soutien fondamental à la recherche universitaire est aussi ancien que la création du monde universitaire lui-même ; la recherche et ses infrastructures sont fondamentalement liées au service de la production de connaissances.

Pour mieux appréhender le concept d'infrastructure de recherche *numérique*, tant pour les sciences humaines que pour les sciences sociales, il convient d'élargir la conception de l'infrastructure, qui ne se limite plus aux constructions physiques abritant des collections, mais qui englobe également les nombreux composants numériques interconnectés qui facilitent la recherche au 21^e siècle. Les métaphores liées à la « construction » restent pertinentes ; beaucoup considèrent que le terme « infrastructure de recherche numérique » désigne les cadres fondamentaux et souvent invisibles qui facilitent la recherche, à l'instar des canalisations souterraines qui acheminent l'eau jusqu'à l'évier de la cuisine. Dans son ouvrage intitulé *How Infrastructure Works: Inside the Systems that Shape our World* (2023), la chercheuse en génie Deb Chachra suggère

allègrement que l'infrastructure est « tout ce à quoi vous ne pensez pas » (10; traduction libre). Elle soutient que « pour qu'une chose soit considérée comme une infrastructure, sa présence et ses caractéristiques sont tenues pour acquises » (10; traduction libre). En 2009, Janet Halliwell, s'inspirant d'un rapport de David Moorman, proposait la définition suivante : « Les infrastructures de recherche se caractérisent par les ressources physiques, informationnelles et humaines indispensables aux chercheurs pour mener des recherches de grande qualité » (3; traduction libre). De plus, elle énumérait les éléments suivants comme faisant partie d'une infrastructure :

(1) les outils, équipements, instruments, plateformes et installations, (2) les logiciels et ressources d'information, y compris les systèmes informatiques, bases de données, systèmes d'analyse et d'interprétation des données, et réseaux de communication, (3) le soutien technique (humain ou automatisé) et les services nécessaires au fonctionnement et au maintien en état de l'infrastructure, et (4) les environnements et installations spécialisés (comme les bâtiments et les espaces de recherche) nécessaires à la création, au déploiement, à la consultation et à l'utilisation efficaces des outils de recherche (3; traduction libre).

Aux fins de cette analyse du paysage, on peut se représenter l'infrastructure « donnée » de Chachra de l'infrastructure de recherche numérique comme étant les outils numériques ou adaptés au numérique, les technologies, le matériel, les logiciels et les personnes qui facilitent la recherche, comme le souligne Halliwell (s'inspirant de Moorman)¹.

Au Canada, l'infrastructure de recherche numérique en sciences humaines et sociales est multiforme, mais la manière dont elle s'articule – ou pourrait s'articuler – pour former une structure cohérente et efficace n'est pas toujours évidente. Les données en sciences humaines et sociales sont également spécifiques à cette discipline, ce qui se reflète dans son infrastructure. De plus, dans certains cas, les normes relatives aux données en sciences humaines et sociales peuvent être propres à des sous-disciplines

¹ Il convient de noter que cette terminologie a évolué au fil du temps et dans différents contextes. Dans le rapport publié en 2006 par l'American Council of Learned Societies intitulé *Our Cultural Commonwealth*, les auteurs définissent un concept similaire, celui de *cyberinfrastructure*. « Le terme cyberinfrastructure, expliquent-ils, désigne l'ensemble des informations, des compétences, des normes, des politiques, des outils et des services qui sont largement partagés entre les communautés de recherche, mais développés à des fins scientifiques précises : la cyberinfrastructure est quelque chose de plus spécifique que le réseau lui-même, mais elle est aussi quelque chose de plus général qu'un outil ou une ressource élaborée pour un projet particulier, une série de projets ou, plus largement encore, pour une discipline particulière » (American Council of Learned Societies 2006, 1; traduction libre). Au fil de l'évolution des technologies et des méthodologies, qualifier de *numérique* une infrastructure de recherche pourrait également devenir obsolète. Cependant, il existe encore de nombreuses infrastructures non numériques qui appuient la recherche (p. ex., les rayonnages des bibliothèques, les salles de classe, les campus, les laboratoires, les sites de recherche sur le terrain) et, à l'heure actuelle, cette qualification reste distincte et pertinente.

ou à des domaines particuliers. Selon la Fédération des sciences humaines, le Canada compte 91 000 chercheurs en sciences humaines et sociales (s.d.), et tous ces chercheurs suivent des méthodologies établies et spécifiques à leur domaine de recherche. Une grande partie des données en sciences humaines et sociales sont textuelles, par exemple, et constituent à la fois des documents numérisés et des objets créés sous une forme numérique. Mais les données en sciences humaines et sociales peuvent aussi comprendre des formats non textuels, comme des cartes, des photographies, des modèles 3D ou d'autres ensembles de données². Les données en sciences humaines et sociales peuvent également être utilisées (et le sont) dans d'autres disciplines, ainsi que par des utilisateurs non universitaires; quoi qu'il en soit, il existe des normes spécifiques à chaque discipline en matière de forme et de format. Ces ressources numériques et l'infrastructure qui les soutient sont essentielles à la croissance et au développement continus des sciences humaines et sociales au Canada.

La présente analyse du paysage vise à passer en revue les nombreuses organisations et initiatives qui composent aujourd'hui l'infrastructure de recherche numérique en sciences humaines et sociales au Canada (ci-après dénommée « IRN SHS »). L'objectif est de donner un aperçu de l'IRN SHS, et de signaler les domaines de chevauchement ou les possibilités. L'analyse ne formule pas de recommandations pour l'IRN SHS, car elle vise davantage à offrir une vue d'ensemble qu'à proposer une feuille de route à suivre. Il convient de noter que, bien qu'une grande partie de l'IRN SHS favorise les pratiques de savoir libre, les organisations et initiatives d'IRN examinées ici ne sont pas nécessairement ou exclusivement au service du mouvement pour le libre accès ou de ses dérivés (sciences ouvertes, éducation ouverte, données ouvertes, etc.). Comme l'explique le groupe Invest in Open Infrastructure, alors que l'IRN concerne principalement les outils, les technologies et les personnes qui facilitent la recherche universitaire dans le monde numérique et tout au long du cycle de vie de la recherche, l'infrastructure ouverte concerne « l'ensemble plus restreint de services, de protocoles,

² Par exemple, des projets financés par le CRSH, comme *Mémoire survivante dans l'après-guerre au Salvador* (<https://www.elsalvadormemory.org/>) et *Landscapes of Injustice* (<https://www.landscapesofinjustice.com/>), résultent d'une combinaison de différents résultats, activités et types de médias. *Mémoire survivante dans l'après-guerre au Salvador* est une collaboration internationale, dont l'objectif est « de s'engager dans des projets de recherche communautaire à fort impact, des histoires orales et des activités de partage de connaissances accessibles qui abordent le travail de la mémoire historique de manière holistique à travers les intersections de la documentation, la cartographie et les témoignages; de l'art, la musique et le théâtre; de l'éducation intergénérationnelle; de la justice; de la santé mentale et la guérison; de la commémoration; de la réparation environnementale et la reconstruction économique locale » (s.d.). Le projet *Landscapes of Injustice* a abouti à plusieurs produits, notamment une exposition de musée, une base de données de recherche numérique, des ressources éducatives, un site Web de narration numérique et un livre, ainsi que des articles de recherche classiques.

de normes et de logiciels qui peuvent permettre aux communautés de construire collectivement les systèmes et les infrastructures qui procurent de nouveaux avantages collectifs améliorés sans restrictions, et pour un système d'infrastructure mondial sain et interconnecté » (s.d.; traduction libre).

3.a.i. Orientations nationales en matière d'infrastructure de recherche numérique

Au cours des trois dernières décennies, le Canada a déployé une infrastructure d'IRN généralisée, comme en témoignent des organisations telles que le Réseau canadien pour l'avancement de la recherche, de l'industrie et de l'enseignement (CANARIE, créé en 1993) et l'Alliance de recherche numérique du Canada (l'Alliance, créée en 2019), ainsi que le prédécesseur de cette dernière, Compute Canada (créé en 2012). Le ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique (ISDE) du gouvernement du Canada définit l'IRN comme « l'ensemble d'outils et de services qui permet aux chercheurs de transformer les données massives en percées scientifiques » (2021). De plus, il indique que l'IRN de tout pays comporte quatre composants de base : 1) réseau numérique pour la recherche et l'éducation, 2) la gestion des données, 3) les logiciels de recherche et 4) le calcul informatique de pointe pour la recherche. ISED précise également que ces éléments essentiels doivent être soutenus par un personnel hautement qualifié et la cybersécurité³. Le soutien continu d'ISDE à l'IRN est manifeste dans son engagement constant envers la Stratégie d'infrastructure de recherche numérique du Canada, telle qu'énoncée dans son plan ministériel 2024-2025⁴. Il décrit le soutien apporté à l'Alliance pour

la planification, l'approvisionnement, l'installation, l'exploitation de et l'attribution de l'infrastructure informatique afin d'accroître la capacité de calcul des chercheurs en IA. En 2024-2025, [l'Alliance] continuera de coordonner et de fournir des services nationaux en matière d'informatique de recherche avancée, de gestion des données de recherche et de logiciels de recherche, tout en favorisant l'innovation et en élargissant le réseau de soutien et de ressources mis à la disposition des communautés universitaires et de recherche (2024).

³ Voir <https://ised-isde.canada.ca/site/infrastructure-recherche-numerique/fr> pour plus d'informations sur l'approche d'ISED en matière d'IRN, y compris des schémas du paysage national actuel (en 2021) et à venir de l'IRN. Avec la création de l'Alliance en tant que « nouvelle organisation de l'IRN », le schéma de l'avenir peut être considéré comme représentatif de l'état actuel et prévu du paysage.

⁴ Accessible au <https://ised-isde.canada.ca/site/planification-rapports-rendement/fr/plans-ministeriels/plan-ministeriel-dinnovation-sciences-developpement-economique-canada-pour-2024-2025>.

Dans ce même plan, ISDE affirme également son soutien à CANARIE, en particulier pour son travail dans le cadre du National Research and Education Network et du programme Accélérateur technologique pour l'innovation et la recherche.

Malgré cette définition et cet engagement au niveau national, ainsi que la coordination et les investissements réalisés au fil du temps par l'intermédiaire de CANARIE, Compute Canada, ISDE et l'Alliance, l'IRN *en sciences humaines et sociales* au Canada plus spécifique à ces disciplines, n'est pas comparable à celle des pays homologues. Par exemple, l'Union européenne a créé il y a plus de dix ans l'infrastructure de recherche numérique dans les domaines des arts et des sciences humaines (Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities, DARIAH). L'Australian Research Data Commons a été créé en 2018 et a ensuite lancé un centre de données communes pour les sciences humaines, les arts et les sciences sociales + les recherches autochtones, puis, plus récemment, un réseau d'infrastructures de recherche en sciences sociales⁵. L'IRN SHS au Canada n'a pas suivi un seul plan général, mais est plutôt composée de nombreux éléments qui ont évolué en fonction des visions, des besoins et des traditions épistémiques de chaque communauté. Une telle croissance organique n'est pas nécessairement ou entièrement négative. En réalité, ce type de développement peut être considéré comme une force de l'écosystème canadien de l'IRN SHS : il est né de la base en réponse à des besoins réels et clairement exprimés, et a été mis en place par des personnes et des organisations convaincues de la véracité de ces besoins et en réponse à des demandes émanant des disciplines concernées. Cette méthode de développement a également permis de couvrir largement les activités de l'IRN dans le domaine des sciences humaines et sociales. Cependant, la croissance organique d'un système complexe signifie également qu'il n'existe pas de leadership distinct, de plan global ou d'ensemble de principes directeurs convenus auxquels on peut se référer à des moments critiques. En Australie, l'Academy of the Social Sciences répond à des préoccupations semblables dans son propre plan décennal en vue de la création d'une infrastructure de recherche numérique, axée sur les sciences sociales. Les auteurs de *Connected, Innovative and Responsive: Decadal Plan for Social Science Research Infrastructure 2024-33* énoncent cinq principes pour sélectionner et construire une infrastructure de recherche en sciences sociales adaptée à l'usage prévu : 1. Conçue pour la diversité ; 2. Dirigée par les Premières Nations ; 3. Rationalisation d'une recherche éthique et responsable ; 4. Ouverte aux partenaires et à la communauté ; 5. Accès équitable (Academy of the Social Sciences in Australia 2024)⁶. On constate

⁵ Voir respectivement <https://www.dariah.eu/>, <https://ardc.edu.au/> et <https://ardc.edu.au/project/social-science-research-infrastructure-network/>.

⁶ Le Réseau d'infrastructure de recherche en sciences sociales mentionné ci-dessus se positionne comme une réponse à ce plan.

que la formulation de ces principes fournit un cadre décisionnel qui permettra, à l'avenir, d'évaluer chaque solution et chaque stratégie par rapport à ces priorités fondées sur des valeurs.

Au Canada, diverses organisations font valoir certains besoins et certaines valeurs au nom de leurs membres. Ces besoins ont récemment été regroupés dans l'évaluation des besoins des chercheurs réalisée en 2021 par l'Alliance (Pérez-Jvostov, Iron, Khair, Sahrakorpi et Zhang, 2021). Les exposés de position en sciences humaines et sociales ont fait valoir les besoins de soutien en matière d'infrastructure relatifs à la souveraineté des données autochtones (notamment les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession [PCAP] et d'avantage collectif, d'autorité de contrôle, de responsabilité et d'éthique [CARE]⁷); l'équité, la diversité et l'inclusion; les normes de savoir libre; la formation de personnel hautement qualifié; et l'emploi et la rétention du personnel. Les auteurs du rapport de synthèse soulignent également que le document de position de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada suggère « la nécessité d'une interopérabilité entre les dépôts de données, les dépôts institutionnels, les ressources éducatives ouvertes et d'autres plateformes soutenant le savoir libre » (26; traduction libre). Les sections pertinentes de l'évaluation de l'Alliance peuvent être considérées comme une première étape vers une articulation cohérente des besoins à prendre en compte dans le développement continu de l'IRN SHS au Canada⁸.

3.b. La présente analyse : portée et méthodologies

La version préliminaire de cette analyse du paysage a été rédigée entre avril et juillet 2024, puis révisée et publiée en avril 2025 sur le site Web d'Érudit sous forme de version préliminaire à des fins de discussion communautaire. La méthodologie initiale comprenait un examen exploratoire de rapports et d'analyses comparables provenant de différentes administrations internationales, une recherche sur les IRN SHS et une série de conversations avec 22 acteurs clés du paysage canadien de l'IRN SHS. (Pour consulter la liste de ces personnes, veuillez consulter l'annexe 3.) La plupart des conversations ont eu lieu par vidéoconférence, à l'exception d'une discussion en personne et d'un échange par courriel. Les parties prenantes ont été invitées à fournir des renseignements détaillés sur les organisations ou les initiatives d'IRN auxquelles

⁷ Voir respectivement <https://fnigc.ca/fr/les-principes-de-pcap-des-premieres-nations/> et <https://www.gida-global.org/care>.

⁸ La page <https://alliancecan.ca/en/initiatives/position-paper-submissions> permet de consulter tous les documents de synthèse soumis à l'Alliance pour examen dans le cadre de son évaluation des besoins des chercheurs pour 2021. Bon nombre de ces documents ont été rédigés par des membres de la communauté canadienne des sciences humaines et sociales.

elles sont affiliées (afin de garantir l'exactitude de cette analyse), ainsi qu'à formuler des commentaires plus généraux sur l'IRN au Canada, en particulier dans le domaine des sciences humaines et sociales. À la suite d'une consultation auprès de la communauté au moyen de présentations lors de conférences, d'une évaluation anonyme par des pairs, d'un sondage ouvert et de diverses discussions, la version actuelle de cette analyse du paysage a été révisée entre août et octobre 2025. Cette analyse comprend le résumé actuel, ainsi que les descriptions de 13 grandes organisations d'IRN associées aux sciences humaines et sociales (à des degrés divers; voir la section 4), 33 autres initiatives connexes (voir la section 5) et des annexes.

3.c. Un aperçu des conversations

Au-delà des discussions détaillées axées sur les organisations ou les initiatives, les échanges avec les principales parties prenantes ont porté sur le concept d'IRN SHS, de manière générale, ainsi que sur les défis rencontrés par l'écosystème actuel et les orientations futures possibles. Les orientations à venir seront abordées plus en détail ci-dessous, dans la conclusion de la présente analyse.

La plupart des personnes qui ont participé aux conversations s'accordent sur la conception de l'IRN comme étant les outils, les technologies, le matériel, les logiciels et les personnes qui facilitent la recherche en sciences humaines et sociales. Certains répondants soulignent la nature « invisible mais essentielle » de l'IRN ou son ampleur considérable. D'autres affirment qu'il est important de prendre en compte l'IRN tout au long du cycle de vie de la recherche, depuis la conception d'une idée jusqu'à sa publication éventuelle et sa préservation en tant que résultat de recherche, ainsi que son utilisation et sa réutilisation potentielles. Si cette analyse du paysage se penche plus particulièrement sur les sciences humaines et sociales, la plupart des parties prenantes considèrent que le *concept* d'IRN est, à la base, indépendant de toute discipline, mais que, *dans la pratique*, l'IRN fonctionne différemment selon les disciplines, celles-ci ayant des besoins méthodologiques et communautaires variés et spécifiques.

Ces conversations ont notamment porté sur les défis et les besoins liés à l'IRN SHS. Peut-être sans surprise, beaucoup mentionnent la viabilité comme étant une préoccupation centrale. Cela comprend des questions fondamentales telles que : « Qui financera l'IRN en sciences humaines et sociales aujourd'hui et à l'avenir ? » et « Pourquoi un organisme ou un établissement en particulier devrait-il être responsable d'une infrastructure à laquelle contribuent et qu'utilisent de nombreux acteurs partout au pays ? » Des réflexions plus approfondies font ressortir l'importance de reconnaître que l'IRN SHS ne s'inscrit pas facilement dans le moule des programmes actuels de

financement de la recherche au Canada. Par ailleurs, le financement de l'IRN au moyen de concours implique que les organisations consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la collecte de fonds et à la concurrence pour les mêmes ressources que les particuliers, plutôt que d'être soutenues de manière plus collective et coordonnée, à l'instar des approches européennes ou australiennes. Le sous-investissement dans l'IRN spécifiquement axée sur les sciences humaines et sociales creusera sans aucun doute l'écart en matière de développement et de réussite de la recherche entre les disciplines au Canada, ainsi qu'entre la recherche canadienne et la recherche internationale.

Puisque la plupart des possibilités de financement national sont axées sur la recherche plutôt que sur l'infrastructure, ces possibilités consistent souvent en des injections ponctuelles de fonds. Les subventions uniques peuvent contribuer à faciliter la mise en œuvre d'une partie de l'IRN SHS, mais elles ne tiennent pas compte du fait que l'IRN n'est utile que si elle est mise à jour, fiable et durable pour les années à venir. Historiquement, la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) est le principal organisme de financement de l'IRN au Canada. Actuellement, la FCI finance une initiative scientifique majeure dans le domaine des sciences humaines (Coalition Publica) et une autre dans le domaine des sciences sociales (Réseau canadien des Centres de données de recherche). Selon le site Web de la FCI, le Fonds des initiatives scientifiques majeures « contribue aux besoins continus d'exploitation et de maintenance des installations de recherche d'importance nationale » (s.d.). La FCI a également financé certains projets en sciences humaines et sociales dans le cadre de son initiative sur la cyberinfrastructure en 2015 et 2017. Plus récemment, la FCI a annoncé la création d'un volet spécifique aux sciences humaines, aux arts et aux sciences sociales dans le cadre de son mécanisme de financement de base des infrastructures, le Fonds d'innovation. Plus récent organisme de financement de l'IRN au Canada, l'Alliance offre un soutien limité spécifique aux SHS. Il existe toutefois des possibilités de demandes en sciences humaines et sociales dans le cadre de certaines initiatives accessibles à tous les chercheurs de façon générale (par exemple, en finançant des activités relatives aux identifiants pérennes et à la gestion des données de recherche, et en soutenant les dépôts institutionnels et les dépôts de données). Le Conseil de recherches en sciences humaines n'a pas pour mandat de financer l'IRN. Il convient de noter que certaines organisations ont réussi à obtenir des financements ou d'autres formes de soutien en dehors des concours de financement habituels, mais ces

voies d'accès aux ressources ne sont pas toujours claires ou ouvertes à d'autres groupes⁹.

Le *Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche* propose la création de la Fondation canadienne pour le savoir et la science, « un nouveau mécanisme de gouvernance complémentaire qui travaillerait de concert avec le système existant » de financement de la recherche au Canada (Bouchard et coll., 2023). D'après ce rapport, l'introduction d'un nouveau mécanisme de gouvernance ne semble pas susceptible d'améliorer le financement de l'IRN SHS en particulier. Le rapport reconnaît toutefois les difficultés d'accès au financement des infrastructures au Canada, à savoir que les chercheurs doivent adopter à cet égard une approche fragmentée et multi-agences. Les auteurs écrivent :

Le succès des chercheuses et chercheurs canadiens dépend non seulement des fonds de recherche, mais aussi de l'accès à des outils, des instruments et des installations de recherche de pointe. Plusieurs intervenants ont souligné l'importance de mieux arrimer le soutien aux infrastructures, le soutien à leur fonctionnement et le financement de la recherche qui y est réalisée. La FCSS [Fondation canadienne pour le savoir et la science] proposée aurait pour mission de travailler avec les conseils subventionnaires et la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) afin de remédier à cette fragmentation des soutiens et d'identifier les possibilités de simplification des processus (s.p.).

Il s'agit d'une affirmation encourageante, d'autant plus qu'elle reconnaît la réalité multidimensionnelle de l'IRN, à savoir le financement, les outils, les instruments et les installations; on pourrait également ajouter à cette liste les personnes qualifiées. Plus loin dans le rapport, cependant, Bouchard et ses collaborateurs mettent l'accent sur l'importance d'un soutien continu tout au long du cycle de vie des grandes installations de recherche (p. ex., les laboratoires scientifiques complexes de grande taille ou les outils coûteux partagés, tels que les accélérateurs de particules). La plupart des IRN SHS ne répondent pas aux critères des grandes installations de recherche et ne justifient pas leur existence en tant que telles, car le matériel nécessaire aux IRN SHS est très différent de celui utilisé en sciences.

En réalité, le besoin le plus urgent pour l'IRN SHS est de disposer de personnel hautement qualifié et doté des ressources appropriées pour élaborer, mettre en œuvre et soutenir les initiatives d'IRN, comme le soulignent les réponses à l'évaluation des besoins des chercheurs réalisée par l'Alliance en 2021 (voir Antoniuk et Brown 2021,

⁹ Une étude sur le financement du paysage de l'IRN SHS à ce jour fournirait des données intéressantes à examiner, en particulier dans la mesure où les organisations envisagent un développement durable pour l'avenir.

Estill 2021, Evalyn et coll. 2021, Rockwell et coll. 2021). L'IRN SHS est confrontée à de graves difficultés en matière de recrutement, de formation et de rétention du personnel qualifié nécessaire pour mener à bien ce type de travail. Le manque de personnel limite considérablement la capacité de l'IRN SHS à fonctionner à grande échelle, sans parler de sa capacité à s'adapter aux nouveaux besoins des chercheurs à l'avenir. Cela illustre un autre aspect pour lequel l'IRN SHS ne correspond pas aux attentes en matière d'IRN établies et entretenues par les organismes de financement et d'autres instances nationales.

Un financement adéquat et durable n'est pas la seule préoccupation exprimée par les personnes qui œuvrent à la promotion de l'IRN SHS. Certains répondants estiment qu'il existe un manque de leadership collaboratif dans le domaine de l'IRN SHS, en particulier à l'échelle nationale. Cela se traduit, entre autres défis, par un manque de messages représentatifs, unifiés et convaincants à l'intention des décideurs politiques, des organismes de financement et du gouvernement fédéral. De même, il existe un décalage problématique entre les programmes nationaux de financement et de soutien à l'IRN et les besoins exprimés des praticiens des sciences humaines et sociales, comme indiqué ci-dessus. D'autres soulignent que les initiatives de normalisation (p. ex., la gestion des données de recherche ou les identifiants pérennes) ne seront vraiment couronnées de succès que si elles sont acceptées et mises en œuvre dans toutes les disciplines et tous les établissements universitaires du Canada, et ne sont pas considérées comme la responsabilité exclusive d'une seule organisation ou d'un seul établissement. D'autres encore font remarquer le manque de développement et de mise en œuvre d'un accès *nuancé*, lié aux données culturelles ou personnelles sensibles. Les organisations constatent une méconnaissance des chercheurs quant à la manière d'utiliser efficacement l'IRN SHS. Comme l'écrit Sheila Anderson dans sa propre réflexion sur l'infrastructure de recherche :

Si les infrastructures de recherche doivent contribuer à la transformation de la recherche, il est important que les chercheurs qui travaillent sur l'histoire, la littérature, la culture et d'autres aspects de ce qui fait notre humanité comprennent la valeur de ces infrastructures pour leurs propres pratiques et la manière dont elles facilitent et améliorent la production de leurs recherches (2013, 7; traduction libre).

D'un point de vue plus technique, cela pourrait être caractérisé comme un manque de participation continue et éclairée des utilisateurs ou encore un manque de développement collaboratif. Cela suggère également que les voies menant à des initiatives et à des soutiens nationaux plus importants en matière d'infrastructure ne sont pas toujours évidentes. Enfin, il existe des préoccupations quant à l'optimisation des objets numériques actuels pour garantir leur interopérabilité présente et future, en

particulier entre les différents systèmes et dans un contexte où la technologie continue d'évoluer et de changer au fil du temps.

Ces préoccupations sont regroupées et illustrées dans le graphique suivant, où les défis communs sont répertoriés sur l'axe des y et le nombre de répondants ayant mentionné cette préoccupation est indiqué sur l'axe des x¹⁰. Il convient de noter que les défis mentionnés par une seule personne ne figurent pas dans le graphique, car ils ne sont pas représentatifs d'une préoccupation partagée. Par ailleurs, un sondage ciblé proposant des options données que les répondants pourraient classer par ordre d'importance serait susceptible de fournir des données plus précises sur les préoccupations ou les défis communs que des réflexions partagées de manière plus informelle lors d'une discussion.

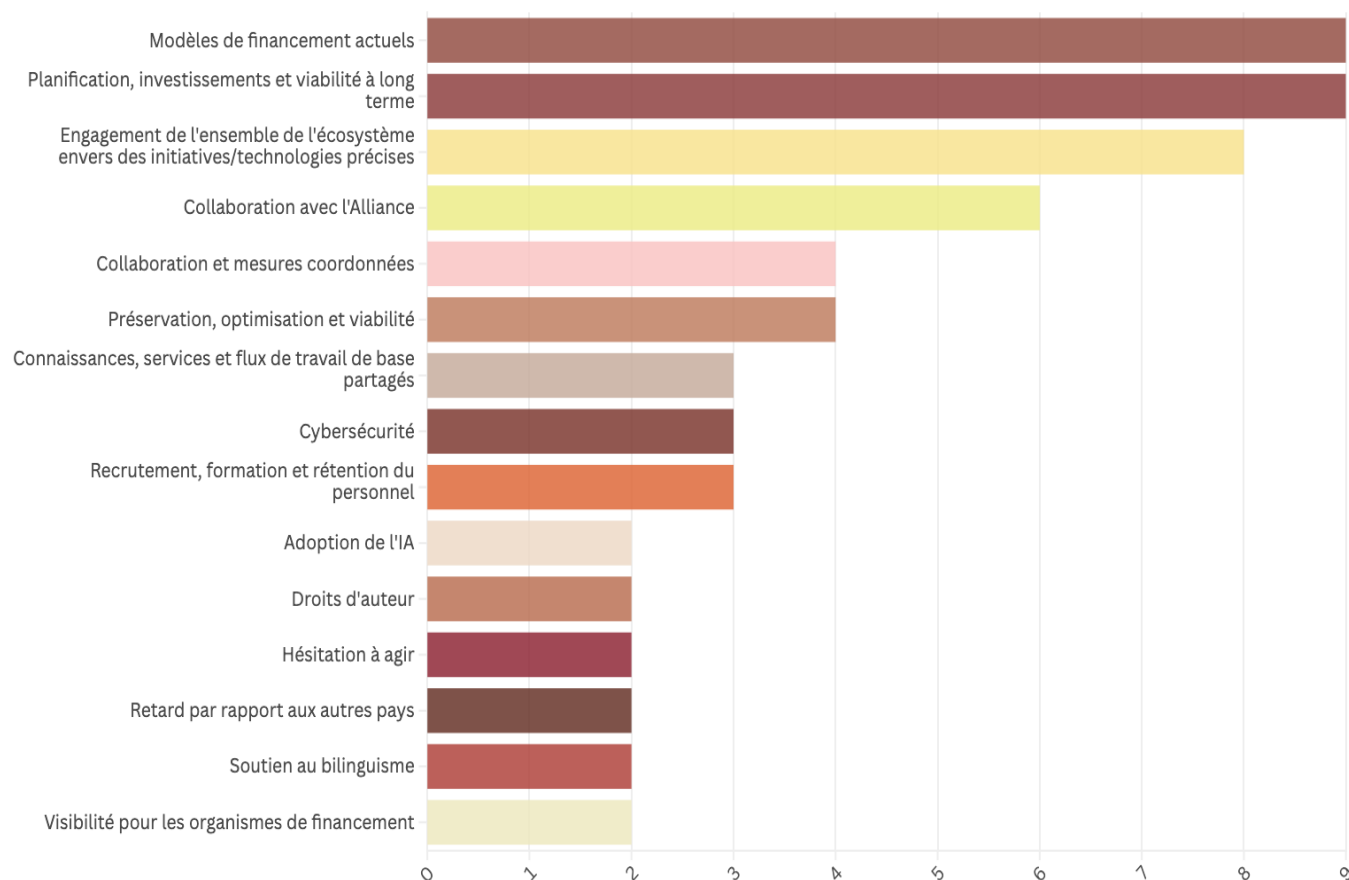


Figure 1. Défis liés à l'IRN SHS au Canada évoqués dans les discussions

¹⁰ Notons que bon nombre de ces préoccupations ont également été exprimées lors de la révision par les trois organismes de leur politique sur le libre accès aux publications. On peut les consulter dans le rapport qui en résulte (Gouvernement du Canada 2024).

3.d. La situation actuelle

Cette analyse du paysage passe en revue 13 grandes organisations d'IRN liées aux sciences humaines et sociales, ainsi que 33 autres initiatives connexes. Elle vise à trouver un équilibre entre une représentation fidèle du paysage de l'IRN SHS et la volonté de se concentrer sur les principaux acteurs et projets. Ainsi, les organisations et les initiatives ont été choisies en fonction de leur importance dans le paysage national. Elles jouent différents rôles dans l'écosystème de l'IRN SHS en fonction de leur mission, de leur mandat, de leur histoire et de leurs besoins. En général, les organisations cherchent à coordonner et à soutenir différents aspects de l'IRN SHS pour favoriser la recherche; comme leur mandat est souvent plus large, leur portée et leur approche diffèrent de celles des initiatives et des projets de moindre envergure.

En examinant les organisations et les initiatives étudiées dans cette analyse, il est important de souligner deux points : premièrement, cette analyse doit être considérée comme un portrait de la situation à un moment précis. Compte tenu notamment de la rapidité des changements technologiques, le paysage étudié dans cette analyse connaîtra des évolutions au cours des mois et des années à venir. Deuxièmement, il est probable que certaines organisations et initiatives pertinentes aient été involontairement omises dans cette analyse et que le document gagnerait à faire l'objet de consultations supplémentaires et de mises à jour régulières. Les organisations et initiatives incluses à ce stade sont étudiées dans les sections 4 et 5 du présent document, et des listes alphabétiques de celles-ci figurent respectivement dans les annexes 1 et 2.

Il convient de noter que les laboratoires en sciences humaines et sociales au Canada – notamment les laboratoires en humanités numériques ou en recherche numérique comme le Centre de recherche interuniversitaire sur les humanités numériques (Université de Montréal), le Digital Democracies Institute (Université Simon Fraser), l'Electronic Textual Cultures Lab (Université de Victoria), le Laboratoire de données en sciences humaines (Université d'Ottawa), le Humanities Interdisciplinary Collaboration Lab (Université de Guelph) et le Lewis and Ruth Sherman Centre for Digital Scholarship (Université McMaster) – n'ont pas fait l'objet d'une étude explicite en tant qu'organisations ou initiatives autonomes. Il en va de même pour les projets de partenariat financés par le CRSH qui sont clairement des projets en humanités numériques, mais qui ne sont pas explicitement des initiatives de l'IRN en sciences humaines et sociales, tels que *Landscapes of Injustice* (dirigé par Jordan Stanger-Ross, Université de Victoria) ou *Revue3.0 : Écrire, Transmettre, Découvrir* (dirigé par Marcello Vitali Rosati, Université de Montréal). Les initiatives de formation, comme le Digital Humanities Summer Institute ou le Canadian Certificate for Digital Humanities, ne sont pas non plus incluses. La présente analyse du paysage se penche plutôt sur des

initiatives précises d'infrastructure de recherche numérique qui peuvent être liées à ces laboratoires, projets ou initiatives. Cela ne signifie pas que ces initiatives ne sont pas des éléments importants des IRN SHS au sens large; en fait, elles sont souvent les principales utilisatrices et contributrices de telles infrastructures. Cette analyse du paysage se concentre plutôt sur les organisations et les initiatives des IRN SHS plutôt que sur la recherche et la formation critiques qu'elles soutiennent. En effet, si l'on devait passer en revue tous les laboratoires de recherche, formations et projets soutenus par les IRN SHS au Canada, ce document serait gigantesque; il existe sans aucun doute des centaines d'exemples de tels travaux menés au pays, compte tenu de la place centrale qu'occupe aujourd'hui la technologie dans la recherche en sciences humaines et sociales et de sa communauté de 91 000 membres.

Les 13 principales organisations d'IRN sont responsables (en tant que chefs de file) de 17 des 33 initiatives connexes, ou y participent, comme l'illustre la figure 2 ci-dessous. Un point rouge indique les initiatives actuellement dirigées par les organisations; un point orange indique les initiatives auxquelles les organisations participent, mais qu'elles ne dirigent pas; un point jaune correspond aux initiatives qui étaient auparavant dirigées par une organisation, mais qui sont désormais dirigées par une autre organisation; et un point vert désigne les initiatives qui étaient auparavant dirigées par une organisation, mais auxquelles celle-ci participe toujours de manière importante. En raison de contraintes d'espace, les noms des organisations ont été abrégés comme suit dans la figure 2 et les figures suivantes :

Nom de l'organisation	Abréviation
Alliance de recherche numérique du Canada / Digital Research Alliance of Canada (L'Alliance / The Alliance)	Alliance
Association des bibliothèques de recherche du Canada / Canadian Association of Research Libraries (ABRC / CARL)	ABRC
Associations régionales de bibliothèques (liste complète dans la partie 4 ci-dessous)	Bibl. rég.
Bibliothèque et Archives Canada / Library and Archives Canada (BAC / LAC)	BAC
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)	BAnQ
Érudit	Érudit
Internet Archive Canada	IAC
OurDigitalWorld*	ODW
Public Knowledge Project (PKP)	PKP

Réseau canadien des Centres de données de recherche / Canadian Research Data Centre Network (RCCDR / CRDCN)	RCCDR
Réseau canadien de documentation pour la recherche / Canadian Research Knowledge Network (RCDR / CRKN)	RCDR
Réseau canadien d'information sur le patrimoine / Canadian Heritage Information Network (RCIP / CHIN)	RCIP
Scholars Portal	SP

* Cette organisation n'est pas affiliée aux initiatives examinées dans cette analyse et n'est donc pas incluse dans la figure 2 ci-dessous.

Les noms des 17 initiatives mentionnées dans la figure 2 sont également abrégés, lorsque c'est nécessaire :

Nom de l'initiative	Abréviation
Artefacts Canada	Artefacts CAN
Assistant PGD (plan de gestion des données) / Data Management Plan (DMP) Assistant	Assistant PGD
Borealis	Borealis
Coalition pour la numérisation du patrimoine canadien / Coalition for Canadian Digital Heritage	CNPC
Coalition Publica	Coalition Publica
Collections de Canadiana (Canadiana et Héritage)	Canadiana
Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes / Canadian Persistent Identifiers Advisory Committee	CCCPID
Consortium DataCite Canada / DataCite Canada Consortium	DCAN
Consortium ORCID Canada / ORCID Canada Consortium	ORCID-CA
Cyberinfrastructure ouverte pour les sciences humaines et sociales	CO.SHS
Le Dépôt fédéré de données de recherche / Federated Research Data Repository	DFDR
Lunaris	Lunaris
Open Journal Systems	OJS
Open Monograph Press	OMP
Open Preprint Systems	OPS
Partenariat pour le libre accès	POA
Scholaris	Scholaris

	Artefacts CAN	Borealis	CCCPID	Canadiana	CNPC	Coalition Publica	CO.SH.S	Assistant PGD	DataCite CAN	DFDR	Lunaris	OJS	OMP	OPS	ORCID- CA	POA	Scholaris
Alliance		●	●					●	●	●	●				●		
BAnQ				●	●		●										
ABRC		●	●					●	●	●					●		●
RCIP	●																
RCCDR			●					●			●						
RCDR			●	●	●				●						●	●	
Érudit			●			●	●								●	●	
IAC					●												
BAC			●	●	●		●										
PKP			●			●	●					●	●	●			
Bibl. rég.		●	●									●					●
SP		●	●						●			●	●				●

Figure 2. Principales organisations d'IRN (sur l'axe des y) et leurs initiatives connexes (sur l'axe des x). Point rouge = initiatives actuellement menées par les organisations; point orange = initiatives auxquelles les organisations participent (sans les diriger); point jaune = initiatives précédemment dirigées par les organisations, désormais conduites par une autre organisation; point vert = initiatives précédemment dirigées par les organisations, auxquelles elles participent toujours de manière significative.

Comme l'illustre la figure 2, plusieurs initiatives sont menées conjointement par plusieurs organisations : la Coalition pour la numérisation du patrimoine canadien, Coalition Publica, le Consortium DataCite Canada, le Consortium ORCID Canada, le Partenariat pour le libre accès et Scholaris. Outre ces initiatives dirigées à plusieurs, de nombreuses organisations participent à des initiatives qu'elles ne dirigent pas, notamment Borealis, le Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes, la Cyberinfrastructure ouverte pour les sciences humaines et sociales, le Federated Research Data Repository et Open Journal Systems.

Pour faciliter cette analyse, un ensemble de mots clés couramment utilisés dans les domaines de la recherche, des bibliothèques et de la communication savante ont été choisis pour étiqueter et regrouper les organisations et les initiatives. Les mots clés relatifs aux organisations ont été attribués après examen et évaluation du rôle et des initiatives de chaque groupe en matière d'infrastructure de recherche numérique. Ces mots clés sont énumérés ci-dessous, accompagnés du nombre d'organisations étiquetées avec chacun.

Mots clés : organisations

- calcul informatique de pointe (1)
- archives (2)
- patrimoine culturel (6)
- curation de données (1)
- numérisation (4)
- découverte (6)
- patrimoine documentaire (2)
- données géospatiales (1)
- histoire (7)
- prêt entre bibliothèques (1)
- revues (3)
- bibliothèques (6)
- licences (1)
- microdonnées (1)
- monographies (2)
- libre accès (9)
- savoir ouvert en sciences sociales (1)
- logiciel libre (2)
- identifiants pérennes (3)
- données sur la santé de la population (1)
- prépublications (1)
- préservation (8)
- publication (3)
- analyse quantitative (1)
- dépôts (4)
- gestion des données de recherche (4)

Ces mots clés peuvent être représentés de la façon suivante, les termes les plus utilisés étant placés au centre de la visualisation et les moins utilisés tout autour :

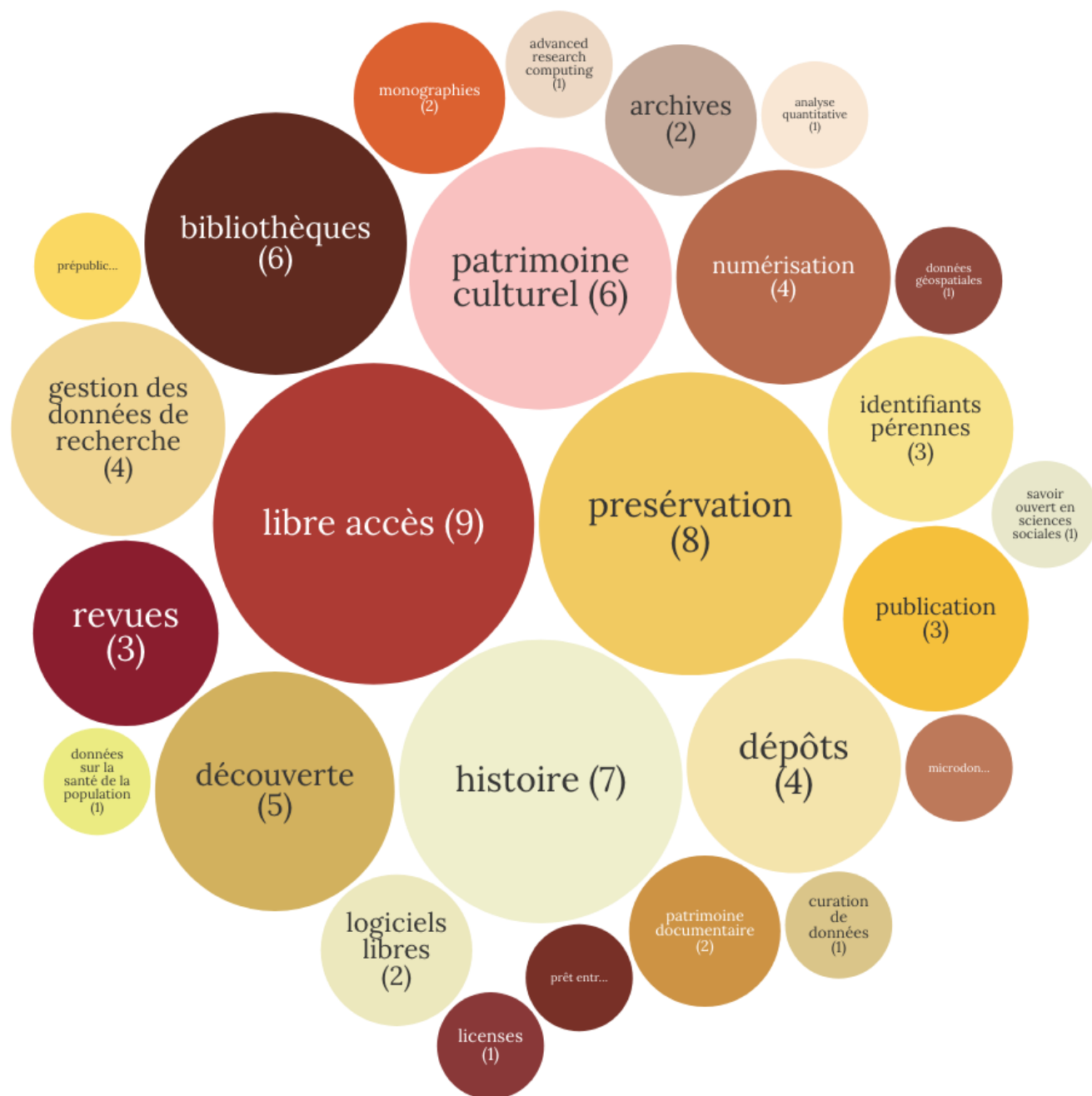


Figure 3. Cartographie des mots clés pertinents, avec une indication de leur fréquence.

Les organisations sont ensuite représentées sur un nuage de points, reliées aux mots clés qui leur ont été attribués, afin de cartographier visuellement leur domaine d'activité respectif dans le paysage, et de présenter les domaines de convergence et les secteurs où l'activité est moins importante.

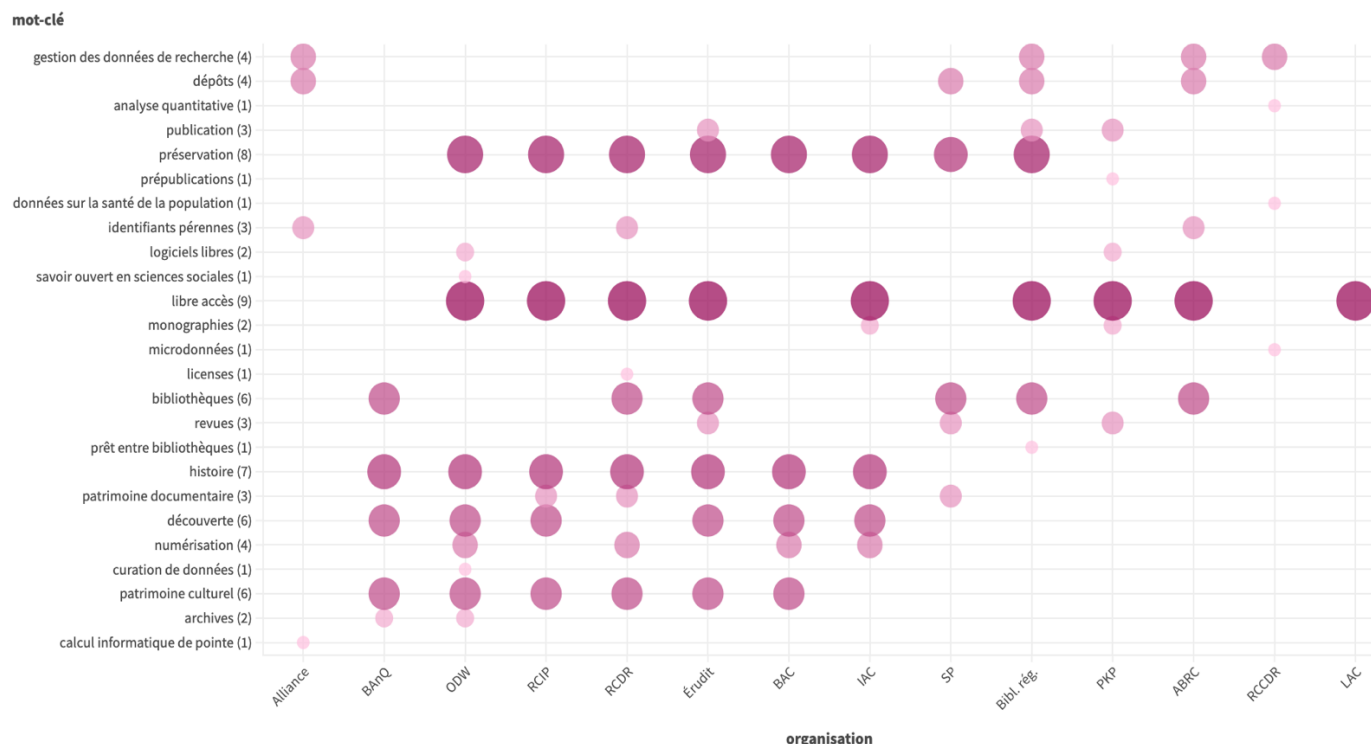


Figure 4. Organisations d'IRN SHS représentées avec leurs mots clés correspondants, la fréquence des mots clés étant illustrée numériquement sur l'axe des y ainsi que par la taille des points.

Comme le montrent les figures 3 et 4, les 13 organisations d'IRN étudiées dans cette analyse peuvent être cartographiées à l'aide de 26 mots clés. L'examen de ce graphique fait apparaître certaines tendances. Par exemple, « libre accès » est le mot clé le plus fréquent, comme en témoignent sa présence dans toutes les organisations et le poids de ses points. En séparant davantage les données (et en supprimant le mot clé « libre accès », compte tenu de sa prédominance), un groupe général d'organisations apparaît autour des mots clés liés à la « préservation et réparabilité » (p. ex., découverte, bibliothèques, dépôts, préservation, gestion des données de recherche, identifiants pérennes, etc.) et un autre autour des mots clés relatifs à la « publication » (p. ex., revues, monographies, prépublications, publication, etc.). Voir les figures 5 et 6 ci-dessous. Cette distinction n'est pas excessivement rigoureuse, car certains mots clés couvrent facilement les deux domaines, comme les licences et les identifiants pérennes.

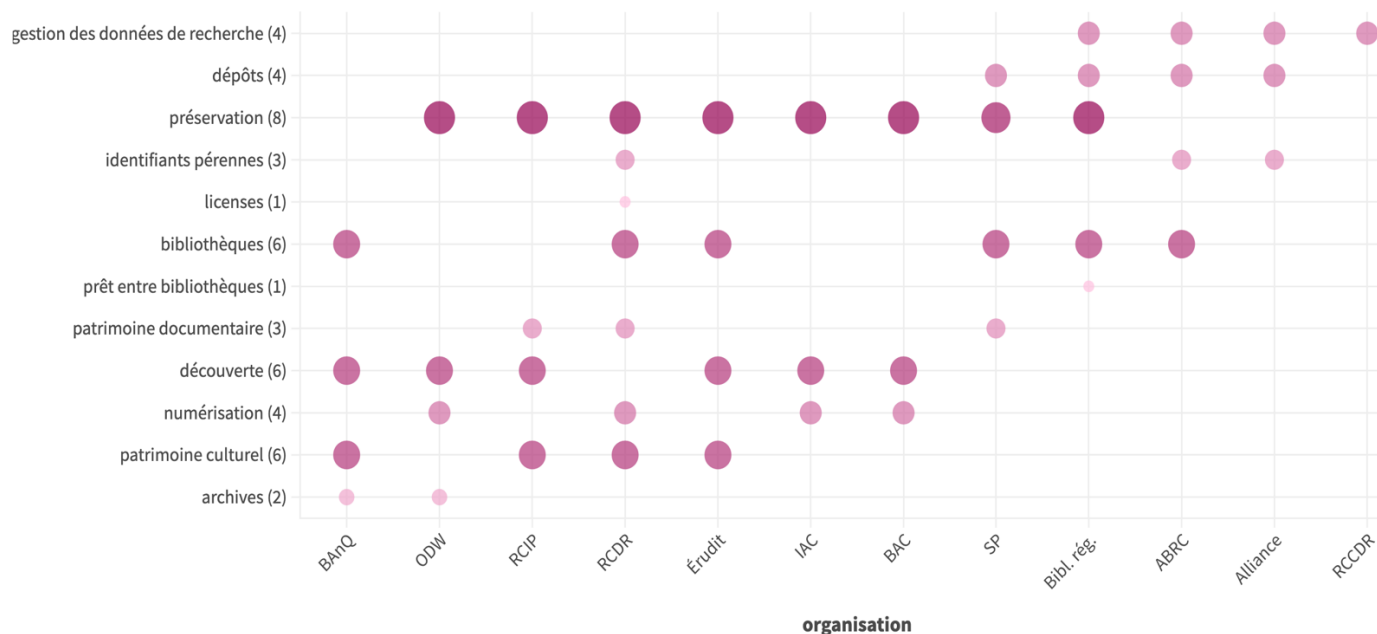
mot-clé

Figure 5. Même graphique que la figure 4 ci-dessus, mais en isolant les mots clés relatifs à la « préservation et repérabilité » et les organisations associées (et le mot clé « libre accès » étant exclu).

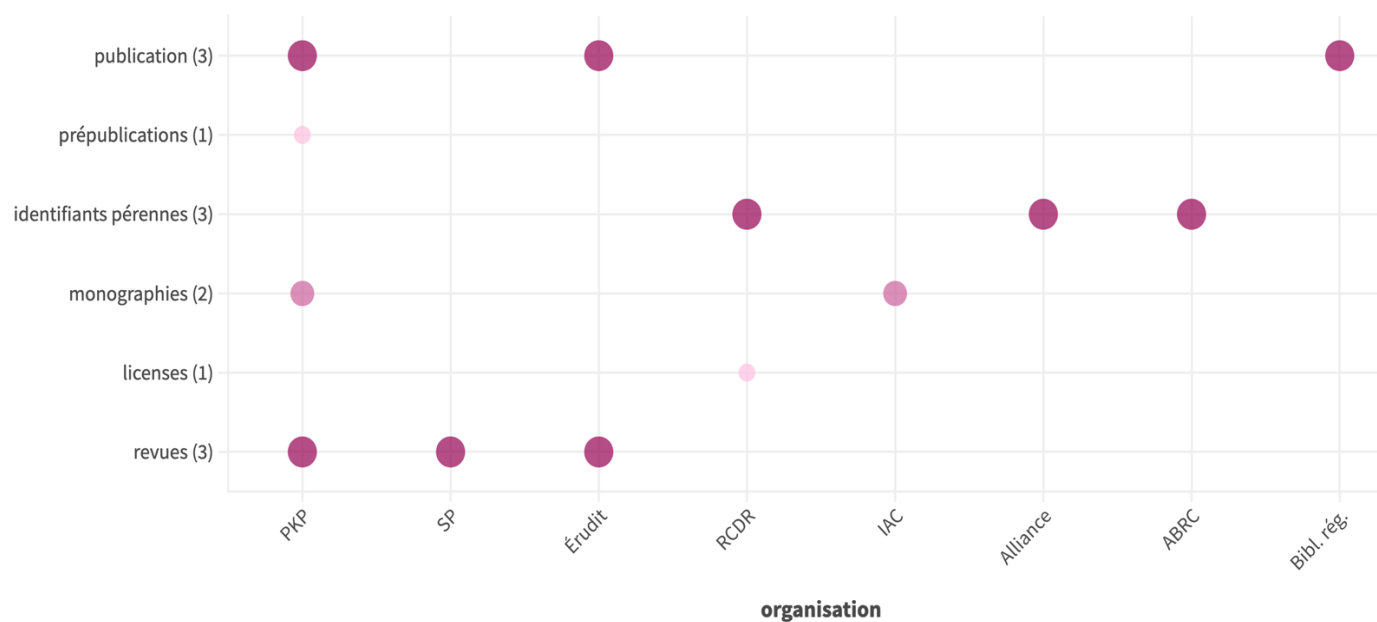
mot-clé

Figure 6. Même graphique que la figure 4 ci-dessus, mais en isolant les mots clés liés à la « publication » et les organisations associées (et le mot clé « libre accès » étant exclu).

Le fait d'isoler les données de cette manière ne vise pas à suggérer que les activités liées à la « préservation et repérabilité » sont plus nombreuses que celles liées à la « publication », ni à attribuer une valeur relative à une activité plutôt qu'à une autre. Cela reflète toutefois les cas où plusieurs organisations travaillent dans la même sphère (comme le montre également la figure 2). Ces collaborations sont évoquées plus en détail dans les résumés ci-dessous, où l'on constate que bon nombre des grandes initiatives d'IRN sont menées en collaboration par plusieurs organisations ou que la responsabilité de ces projets passe d'une organisation à une autre au fil du temps.

À titre de référence, on peut également examiner les organisations étiquetées « préservation et repérabilité » et « publication » présentées ensemble dans les figures 7 et 8 ci-dessous.

mot-clé

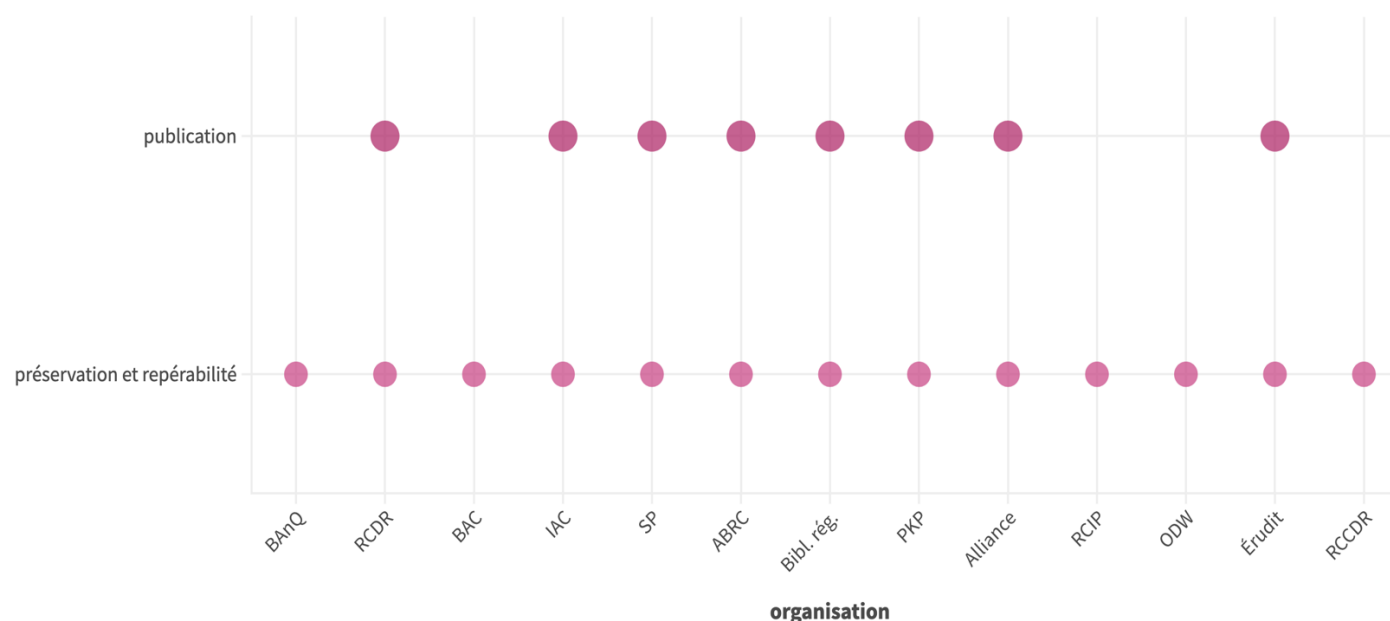


Figure 7. Combinaison des organisations classées dans les catégories « préservation et repérabilité » et « publication ».

■ publication : Alliance, ABRC, RCDR, Érudit, IAC, PKP, Bibl. rég., SP

■ préservation et repérabilité : Alliance, BAnQ, ABRC, RCIP, RCCDR, RCDR, Érudit, IAC, BAC, ODW, PKP, Bibl. rég., SP

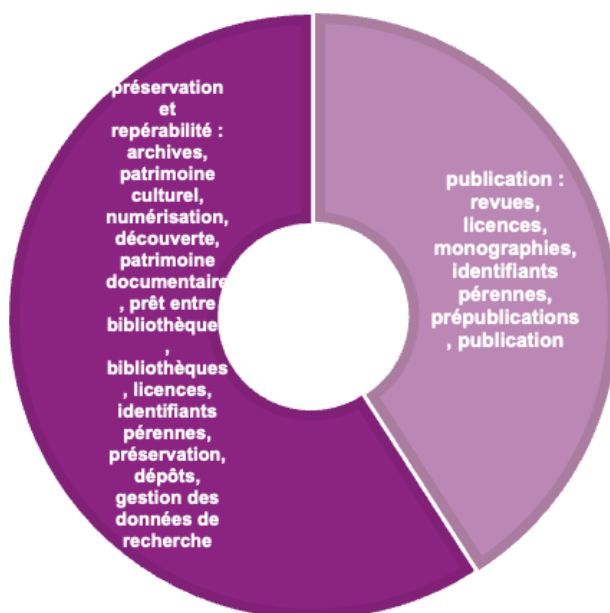


Figure 8. Autre représentation des organisations classées dans les catégories « préservation et repérabilité » et « publication », et des organisations affiliées

Les mots clés sont répertoriés dans les résumés présentant les organisations dans la section suivante, mais ce tableau permet également de les consulter rapidement :

Organisations	Mots clés
Alliance de recherche numérique du Canada / Digital Research Alliance of Canada / (L'Alliance / The Alliance)	calcul informatique de pointe, identifiants pérennes, dépôts, gestion des données de recherche
Association des bibliothèques de recherche du Canada / Canadian Association of Research Libraries (ABRC / CARL)	bibliothèques, libre accès, identifiants pérennes, dépôts
Associations régionales de bibliothèques	prêt entre bibliothèques, bibliothèques, libre accès, préservation, publication, dépôts, gestion des données de recherche
Bibliothèque et Archives Canada / Library and Archives Canada / (BAC / LAC)	patrimoine culturel, numérisation, découverte, histoire, libre accès, préservation

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)	archives, patrimoine culturel, découverte, histoire, bibliothèques
Érudit	patrimoine culturel, découverte, histoire, revues, bibliothèques, libre accès, préservation, publication
Internet Archive Canada	numérisation, découverte, histoire, monographies, libre accès, préservation
OurDigitalWorld	archives, patrimoine culturel, curation de données, numérisation, découverte, histoire, libre accès, savoir ouvert en sciences sociales, logiciels libres, préservation, gestion des données de recherche
Public Knowledge Project (PKP)	revues, monographies, libre accès, logiciels libres, prépublications, publication
Réseau canadien des Centres de données de recherche / Canadian Research Data Centre Network / (RCCDR / CRDCN)	microdonnées, données sur la santé de la population, analyse quantitative, gestion des données de recherche
Réseau canadien de documentation pour la recherche / Canadian Research Knowledge Network / (RCR / CRKN)	numérisation, patrimoine culturel, patrimoine documentaire, histoire, bibliothèques, licences, libre accès, identifiants pérennes, préservation
Réseau canadien d'information sur le patrimoine / Canadian Heritage Information Network (RCIP / CHIN)	patrimoine culturel, découverte, patrimoine documentaire, histoire, libre accès, préservation
Scholars Portal	données géospatiales, revues, bibliothèques, préservation, dépôts

Il est intéressant de noter la façon dont les initiatives liées à l'IRN en sciences humaines et sociales s'inscrivent dans ce même cadre. L'ensemble des mots clés utilisés ci-dessus pour les organisations est élargi pour les initiatives, qui ont souvent un champ d'action plus précis. Vous trouverez ci-dessous une liste élargie de mots clés, avec le nombre d'initiatives associées à chaque mot clé.

Mots clés : initiatives

- archives (7)
- patrimoine culturel (7)
- curation de données (5)
- visualisation de données (4)
- humanités numériques (7)
- numérisation (2)
- découverte (12)
- histoire (7)
- protocoles d'interopérabilité (2)
- revues (2)

- bibliothèques (1)
- données ouvertes liées (4)
- études littéraires (2)
- normes de métadonnées (2)
- microdonnées (1)
- monographies (1)
- libre accès (18)
- éducation ouverte (2)
- ressources éducatives libres (2)
- savoir ouvert en sciences sociales (4)
- logiciels libres (5)
- identifiants pérennes (3)
- prépublications (1)
- préservation (6)
- publication (9)
- analyse quantitative (1)
- dépôts (6)
- gestion de données de recherche (6)
- web sémantique (2)
- terminologie (2)
- analyse de texte (2)

Ci-dessous, les initiatives ont été superposées au nuage de mots clés original, à la place des noms des organisations. En raison de contraintes d'espace, les noms des initiatives ont été codifiés de la façon suivante :

Nom de l'initiative	Code
Alliance nationale des connaissances et des langues autochtones / National Indigenous Knowledge & Language Alliance (ANCLA / NIKLA)	N2
Archives du Centre national pour la vérité et la réconciliation / National Centre for Truth and Reconciliation Archives (Archives du CNVR / NCTR Archives)	N1
ARCHIVESCANAADA.ca	A1
Artefacts Canada	A2
Assistant PGD (plan de gestion des données) / Data Management Plan (DMP) Assistant	D1
Borealis	B
Canadian Humanities and Social Sciences Commons	C3
Coalition pour la numérisation du patrimoine canadien / Coalition for Canadian Digital Heritage / (CNPC / CCDH)	C6
Coalition Publica	C7
Collaboratoire pour l'écriture et la recherche sur la culture / Collaboratory for Writing and Research on Culture (CWRC)	C8
Collections de Canadiana (Canadiana et Héritage)	C5
Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes / Canadian Persistent Identifiers Advisory Committee (CCCPID / CPIDAC)	C4
Consortium DataCite Canada / DataCite Canada Consortium	D2

Consortium ORCID Canada / ORCID Canada Consortium (ORCID-CA)	O5
Cyberinfrastructure ouverte pour les sciences humaines et sociales (CO.SHS)	C9
Dépôt fédéré de données de recherche / Federated Research Data Repository (DFDR / FRDR)	F
Étude électorale canadienne (EEC)	C2
Linked Editing Academic Framework (LEAF)	L1
Linked Infrastructure for Networked Cultural Scholarship (LINCS)	L2
Lunaris	L3
Open Journal Systems (OJS)	O2
Open Monograph Press (OMP)	O3
Open Preprint Systems (OPS)	O4
Partenariat de découverte des données du recensement du Canada	C1
Partenariat Implementing New Knowledge Environments (INKE)	I
Partenariat pour le libre accès (POA)	P1
Polar Data Catalogue (PDC)	P2
Portail du gouvernement ouvert	O1
Pressbooks	P3
Scholaris	S1
SpokenWeb	S2
Sustainability Academic Network (SUSAN)	S3
Voyant Tools	V

Il convient de noter que certains des mots clés des figures 3 et 4 ne sont associés à aucune initiative. Cela peut indiquer un écart entre la classification plus générale d'une organisation d'IRN et ses initiatives spécifiquement liées aux sciences humaines et sociales. La figure 9 comporte également plusieurs nouveaux mots clés qui ne figurent pas dans les figures 3 à 8. La plupart de ces nouveaux mots clés sont beaucoup plus spécialisés. On s'attend bien sûr à ce que les initiatives décrites soient davantage axées sur des disciplines, des sous-disciplines ou des activités précises. Certaines initiatives ne sont d'ailleurs pas du tout liées aux organisations d'IRN ; il s'agit plutôt d'interventions autonomes souvent conçues à l'origine comme des initiatives de recherche numérique menées par des chercheurs (p. ex., CWRC, INKE, LEAF, LINCS et Voyant). Quoi qu'il en soit, il est intéressant de noter que certains de ces mots clés plus spécifiques, basés sur des initiatives, ne sont pas facilement rattachables à l'une des 13 organisations d'IRN

considérées dans cette analyse comme menant des travaux spécifiquement liés aux sciences humaines et sociales.

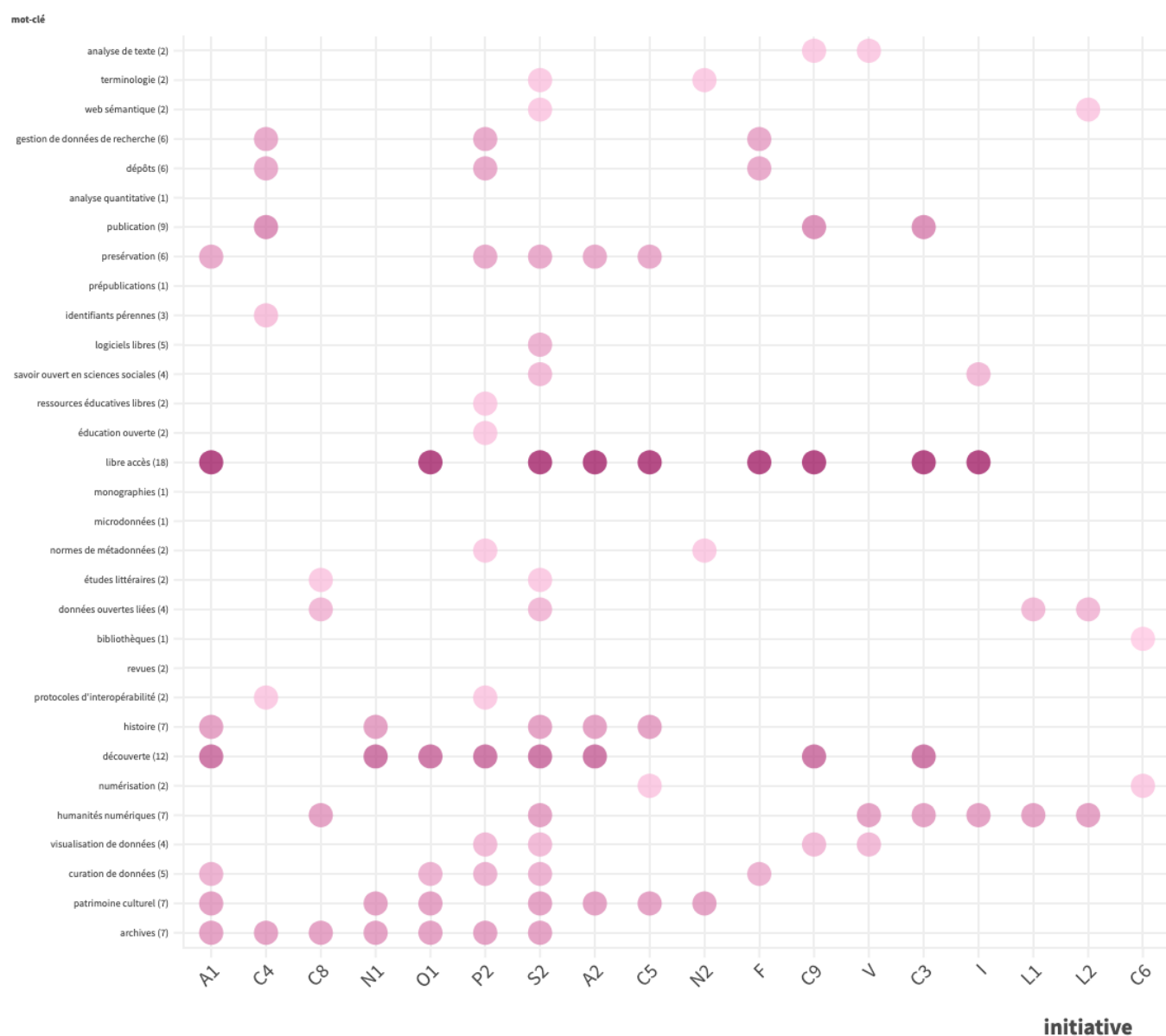


Figure 9. Initiatives d'IRN SHS représentées sur le nuage de mots clés (partie 1).

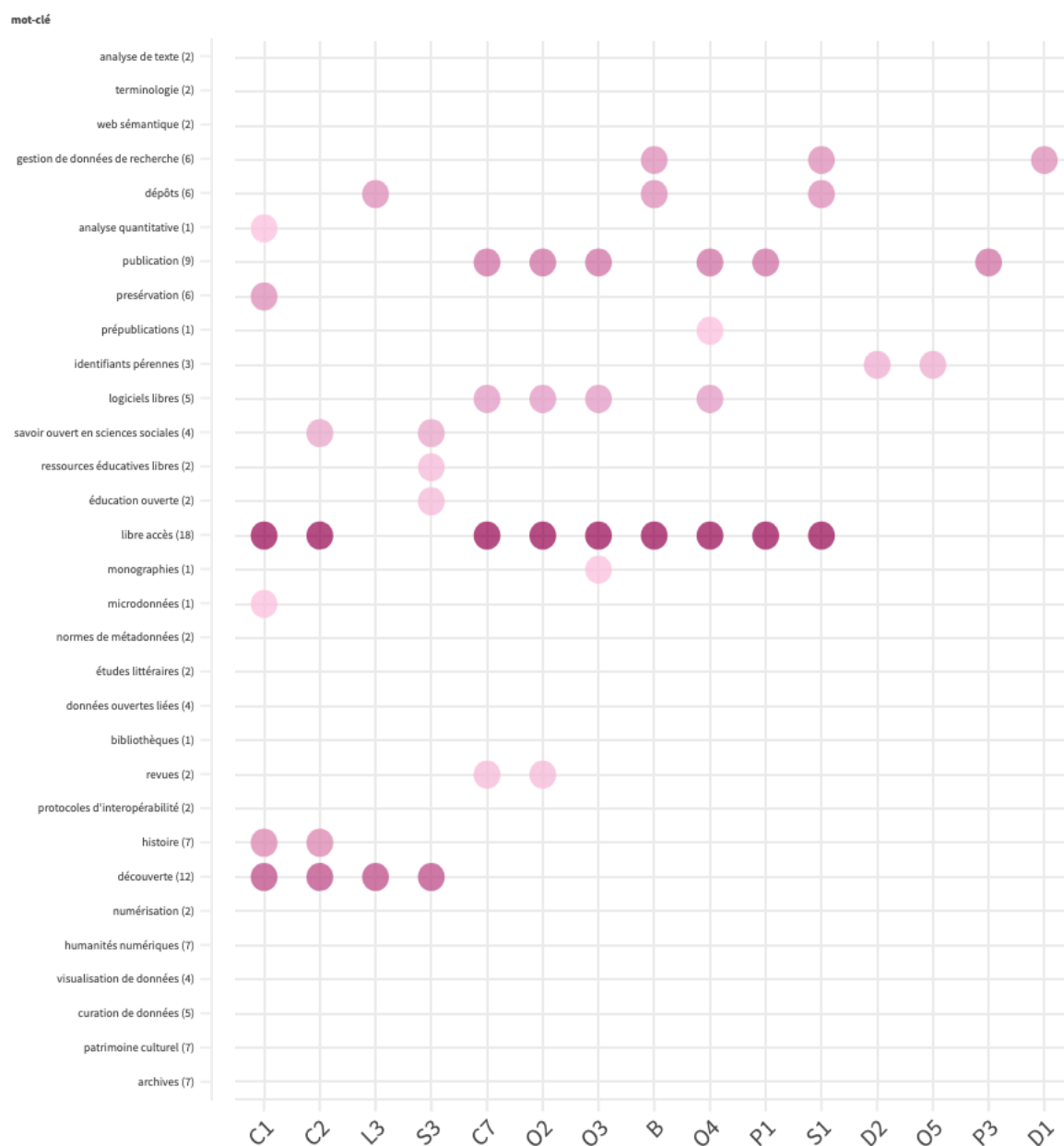


Figure 9. Initiatives d'IRN SHS représentées sur le nuage de mots clés (partie 2).

Comme pour les organisations, les mots clés sont répertoriés dans les résumés décrivant les organisations dans la section suivante, mais ce tableau permet également de les consulter rapidement :

Initiatives	Mots clés
Alliance nationale des connaissances et des langues autochtones / National	patrimoine culturel, normes relatives aux métadonnées, terminologie

Indigenous Knowledge & Language Alliance (ANCLA / NIKLA)	
Archives du Centre national pour la vérité et la réconciliation / National Centre for Truth and Reconciliation Archives (Archives du CNVR / NCTR Archives)	archives, patrimoine culturel, découverte, patrimoine documentaire, histoire
ARCHIVESCANADA.ca	archives, patrimoine culturel, curation de données, découverte, histoire, libre accès, préservation
Artefacts Canada	patrimoine culturel, découverte, patrimoine documentaire, histoire, libre accès, préservation
Assistant PGD (plan de gestion des données) / Data Management Plan (DMP) Assistant	gestion des données de recherche
Borealis	libre accès, dépôts, gestion des données de recherche
Canadian Humanities and Social Sciences Commons	humanités numériques, découverte, libre accès, savoir ouvert en sciences sociales, publication
Coalition pour la numérisation du patrimoine canadien / Coalition for Canadian Digital Heritage / (CNPC / CCDH)	archives, numérisation, bibliothèques
Coalition Publica	revues, libre accès, logiciels libres, publication
Collaboratoire pour l'écriture et la recherche sur la culture / Collaboratory for Writing and Research on Culture (CWRC)	archives, humanités numériques, données ouvertes liées, études littéraires
Collections de Canadiana (Canadiana et Héritage)	patrimoine culturel, numérisation, histoire, libre accès, préservation
Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes / Canadian Persistent Identifiers Advisory Committee (CCCPID / CPIDAC)	protocoles d'interopérabilité, identifiants pérennes, publication, dépôts, gestion des données de recherche
Consortium DataCite Canada / DataCite Canada Consortium	identifiants pérennes
Consortium ORCID Canada / ORCID Canada Consortium (ORCID-CA)	identifiants pérennes
Cyberinfrastructure ouverte pour les sciences humaines et sociales (CO.SHS)	visualisation de données, découverte, libre accès, publication, analyse de texte

Dépôt fédéré de données de recherche / Federated Research Data Repository (DFDR / FRDR)	curation de données, libre accès, dépôts, gestion des données de recherche
Étude électorale canadienne (EEC)	découverte, patrimoine documentaire, histoire, libre accès
Linked Editing Academic Framework (LEAF)	humanités numériques, données ouvertes liées
Linked Infrastructure for Networked Cultural Scholarship (LINCS)	humanités numériques, données ouvertes liées, Web sémantique
Lunaris	découverte, dépôts
Open Journal Systems (OJS)	revues, libre accès, logiciels libres, publication
Open Monograph Press (OMP)	monographies, libre accès, logiciels libres, publication
Open Preprint Systems (OPS)	prépublications, libre accès, logiciels libres, publication
Partenariat de découverte des données du recensement du Canada	découverte, patrimoine documentaire, données géospatiales, histoire, microdonnées, libre accès, préservation, analyse quantitative
Partenariat Implementing New Knowledge Environments (INKE)	humanités numériques, libre accès, savoir ouvert en sciences sociales
Partenariat pour le libre accès (POA)	libre accès, publication
Polar Data Catalogue (PDC)	archives, curation de données, visualisation de données, découverte, données géospatiales, protocoles d'interopérabilité, normes relatives aux métadonnées, préservation, dépôts, gestion des données de recherche
Portail du gouvernement ouvert	archives, patrimoine culturel, curation de données, découverte, libre accès
Pressbooks	éducation ouverte, ressources éducatives ouvertes, publication
Scholaris	libre accès, dépôts, gestion des données de recherche
SpokenWeb	archives, patrimoine culturel, analyse de données, curation de données, visualisation de données, humanités numériques, découverte, histoire, données ouvertes liées, études littéraires, libre accès, éducation ouverte, ressources éducatives ouvertes, savoir ouvert en sciences sociales, logiciels libres, préservation, Web sémantique, terminologie
Sustainability Academic Network (SUSAN)	découverte, savoir ouvert en sciences sociales
Voyant Tools	visualisation de données, humanités numériques, analyse de texte

Prises ensemble, toutes ces figures démontrent que le paysage de l'IRN SHS est largement couvert, avec des regroupements autour de domaines particuliers (p. ex., le libre accès, les bibliothèques, la publication, les dépôts, la gestion des données de recherche et la préservation). La participation active à l'IRN SHS au Canada est considérablement étendue et approfondie. Les données montrent également quels domaines ressortent comme une priorité commune à plusieurs organisations. Le libre accès, par exemple, est si répandu – il est associé à 9 organisations et à 18 initiatives – qu'il serait presque redondant de le distinguer comme un aspect particulier de l'infrastructure de recherche numérique. Un autre exemple est celui des identifiants pérennes, qui sont étroitement liés à 3 organisations et à 3 initiatives, mais dont la coordination est également assurée par un organisme consultatif (le Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes [CCCPID]), qui regroupe d'autres organisations interrogées ici et bien d'autres encore. À mesure que sont définies et convenues les priorités pour le développement de l'IRN en sciences humaines et sociales au Canada, ces présentations d'ensemble peuvent être utiles pour déterminer les domaines dans lesquels un soutien et un développement supplémentaires sont nécessaires, et comment des approches collectives peuvent s'avérer efficaces pour y parvenir.

3.e. Conclusion : perspectives d'avenir

L'IRN SHS canadienne permet la réalisation de recherches essentielles un peu partout au pays. Elle veille également à ce que ces recherches et leurs résultats publiés soient faciles à trouver et accessibles pour les futures générations de créateurs et de créatrices de connaissances. La recherche en sciences humaines et sociales au Canada serait compromise sans la normalisation et le soutien de l'IRN. Dans un environnement de connaissances largement numérique, les recherches et les données qui ne sont pas découvrables (ou optimisées pour l'apprentissage automatique) ne sont pas consultées, et encore moins réutilisées. Cet argument n'est pas nouveau. En effet, il y a plus de 15 ans, Halliwell (selon Moorman) affirmait :

Comme nous l'avons observé dans les sciences naturelles et les sciences de la santé, l'accès à une infrastructure appropriée modifie la manière dont les chercheurs structurent leurs activités. Cela leur permet d'aborder des questions plus vastes et plus fondamentales sous un angle nouveau et de repousser résolument les frontières du savoir. Grâce à une infrastructure adaptée, les chercheurs gagnent en efficacité et en efficience, tandis que le partage des ressources facilite la collaboration entre les disciplines et la reformulation des questions de recherche (2009, 3 ; traduction libre).

En tant que communauté de pratique, les organisations et les initiatives étudiées dans le cadre de cette analyse du paysage poursuivent un même engagement envers la valeur perpétuelle de la recherche en sciences humaines et sociales au Canada, c'est-à-dire sa capacité à « repousser résolument les frontières du savoir », comme l'affirme Halliwell ci-dessus. Pour respecter cet engagement, de nombreuses organisations ont déjà intégré des normes mondiales telles que les principes FAIR (facile à trouver, accessible, interopérable, réutilisable), qui garantissent que l'IRN SHS canadienne est en phase avec l'évolution et les attentes internationales en matière de recherche.

Cependant, une IRN SHS solide ne profite pas uniquement à la communauté des chercheurs en sciences humaines et sociales. En veillant à ce que ce type de travaux soit largement accessible, de manière continue, on garantit que toutes les personnes qui s'intéressent aux données et aux publications en sciences humaines et sociales, qui les utilisent et en tirent profit, puissent s'appuyer sur ce fonds de connaissances commun, qu'elles soient ou non des chercheurs universitaires. On ne saurait trop insister sur l'impact de la recherche en sciences humaines et sociales à l'échelle nationale, régionale, locale et personnelle. Prenons l'exemple d'une des organisations étudiée dans cette analyse, le Réseau canadien des Centres de données de recherche¹¹.

L'engagement de cette organisation à garantir l'accès aux données de Statistique Canada permet à ceux et celles qui recherchent plus de renseignements sur la démographie pour une période précise de travailler avec des données fiables et dignes de confiance. Les données démographiques sont essentielles pour les décisions politiques régionales, tant pour comprendre leur impact rétrospectivement que pour les mettre en œuvre avec confiance, en s'appuyant sur des données fiables, aujourd'hui et à l'avenir. Une autre initiative présentée ici, l'Infrastructure numérique pour les données culturelles dans le Web sémantique, enrichit activement les données culturelles en ligne afin de fournir aux personnes en quête de connaissances des informations plus précises et mieux contextualisées¹². Cela contribue à créer un environnement riche en données, qui renforce la fiabilité et la vérification des informations dans un océan de données fabriquées de toutes pièces, trop répandues aujourd'hui. En outre, l'Alliance nationale des connaissances et des langues autochtones se consacre à la création d'un ensemble dynamique et multilingue de terminologies appliquées aux peuples, aux lieux, au patrimoine, aux traditions, aux connaissances et aux cultures autochtones, dans le but de corriger la classification historique des données, souvent obsolète et même raciste¹³. Un tel engagement en faveur d'informations et d'une classification véridiques est

¹¹ <https://crdcn.ca/?lang=fr>

¹² <https://lincsproject.ca/fr/>

¹³ <https://www.nikla-ancla.com/>

essentiel au travail de réconciliation au Canada. Comme l'a déclaré la Commission de vérité et réconciliation du Canada dans son rapport final, « [s]ans vérité, aucune justice ne peut être rendue, la guérison ne peut commencer et il ne peut y avoir de véritable réconciliation entre les Canadiens autochtones et non autochtones » (2015, 12). La recherche en sciences humaines et sociales contribue à une réflexion honnête sur le passé et le présent du Canada et ses produits de savoir. Ces initiatives essentielles contribuent activement à la création d'un écosystème de connaissances publiques amélioré, précis et solide au Canada.

Lors des discussions avec les principales parties prenantes dans le cadre de la préparation de cette analyse du paysage, de nombreuses personnes ont insisté sur l'importance de se *tourner vers l'avenir*. Sans prétendre prédire ce qui est impossible à prévoir, elles ont reconnu qu'il était essentiel d'anticiper les changements technologiques et de réfléchir à la manière dont les travaux actuels de l'IRN SHS peuvent être développés en gardant à l'esprit l'interopérabilité et l'innovation à venir. Par exemple, avec l'essor et l'importance croissante de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique dans les efforts de recherche, comment pouvons-nous développer des ensembles de données qui puissent être facilement intégrés dans des modèles linguistiques, si nécessaire? Comment éviter les solutions sur mesure qui ne sont pas facilement adaptables ou interopérables, tout en conservant les priorités et les valeurs de chaque discipline? Comment faire en sorte de disposer de l'espace nécessaire pour réfléchir aux questions complexes liées à l'intelligence artificielle, loin de la pression des intérêts et des développements commerciaux? De quelle manière l'automatisation pourrait-elle améliorer l'utilité et la facilité d'utilisation des initiatives d'IRN SHS? Quel rôle les organisations d'IRN SHS ont-elles à jouer dans cet espace en pleine évolution? Ces sujets méritent d'être approfondis et discutés.

D'autres questions et domaines d'étude mériteraient également une réflexion plus approfondie. C'est le cas par exemple d'une évaluation des compétences nécessaires pour créer, maintenir et exploiter une infrastructure de recherche numérique, en particulier dans le domaine des sciences humaines et sociales. D'importantes questions se posent aussi au sujet de la préservation des ressources numériques, aujourd'hui et à l'avenir, et de la manière de mettre hors service une infrastructure qui a atteint la fin de sa durée de vie utile. À bien des égards, le libre accès est considéré comme une évidence dans le paysage canadien de l'IRN SHS. La communauté pourrait toutefois approfondir sa réflexion sur la manière dont l'infrastructure de la discipline peut continuer à soutenir la recherche et la publication en libre accès, tout en répondant de manière stratégique aux objectifs de la science ouverte et en les faisant progresser à l'échelle nationale et internationale. Ces sujets pourraient servir de questions de réflexion pour compléter ou prolonger la présente analyse.

Comme l'écrit Deb Chachra, « les types de systèmes dont nous disposons aujourd'hui dépendent des caractéristiques des systèmes qui les ont précédés » (2023, 8 ; traduction libre). Il en découle que les types de systèmes dont nous disposerons à l'avenir dépendent des systèmes que nous créons aujourd'hui. Ces systèmes évolueront au fil du temps, mais uniquement en fonction des personnes qui participent à leur développement. Sheila Anderson affirme : « Les infrastructures deviennent des infrastructures *de recherche* dans le cadre d'un processus de changement, de collaboration et d'engagement » (2013, 20 ; traduction libre, nos italiques). Regarder vers l'avenir signifie également réfléchir à la manière dont cette communauté de pratique façonne son propre avenir, notamment par le respect des normes, l'élaboration de politiques, la formation et le perfectionnement des compétences, la défense des intérêts auprès des gouvernements et des organismes de financement, et la gouvernance collective stratégique. Cette analyse du paysage a été réalisée, en partie, pour stimuler les discussions sur la meilleure façon dont les organisations et les initiatives d'IRN SHS peuvent, ensemble, envisager l'avenir.

4. Principales organisations d'infrastructure de recherche numérique liées aux sciences humaines et sociales

Cette section passe en revue 13 importantes organisations d'infrastructure de recherche numérique étroitement liées aux sciences humaines et sociales. Chaque description comprend des renseignements spécifiques à l'organisation sur sa mission, ses responsables, ses principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique et des mots clés. Il est important de noter que l'organisation peut ne pas diriger les initiatives d'infrastructure de recherche numérique énumérées, mais plutôt y jouer un rôle central, que ce soit actuellement ou dans le passé. Pour connaître les organisations qui dirigent une initiative, y contribuent, y participent ou l'ont dirigée par le passé, veuillez vous reporter à la figure 2, dans la section 3.d. ci-dessus.

1. Alliance de recherche numérique du Canada / Digital Research Alliance of Canada (L'Alliance / The Alliance)

<https://www.alliancecan.ca/fr>

Mission : L'Alliance renforce la collaboration nationale et internationale afin de doter la communauté de recherche d'une infrastructure de recherche numérique intégrée, durable et adaptée à ses besoins.

Responsable : George Ross, président-directeur général

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Infrastructure informatique de recherche de pointe
- Projet pilote de connexion au nuage de l'Alliance
- Borealis, en collaboration avec Scholars Portal et les associations régionales de bibliothèques (notamment OCUL, CBPA, COPPUL et PBUQ)
- Gestion de l'accès contrôlé aux données de recherche (projet de dépôt de données sensibles)
- Consortium DataCite Canada / DataCite Canada Consortium, en collaboration avec le RCDR; transition depuis l'ABRC
- Assistant PGD (plan de gestion des données) / Data Management Plan (DMP) Assistant Portage; transition depuis l'ABRC
- Le Dépôt fédéré de données de recherche / Federated Research Data Repository (DFDR / FRDR); transition depuis l'ABRC
- Lunaris

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : L'Alliance est chargée de regrouper et de soutenir l'infrastructure de recherche numérique dans l'ensemble du pays, en mettant l'accent sur les trois piliers que sont le calcul informatique de pointe, la gestion des données de recherche et les logiciels de recherche, ainsi que sur le soutien supplémentaire aux plateformes et portails de recherche et à la cybersécurité. L'Alliance est habilitée et mandatée pour mener à bien cette mission à l'échelle nationale. Sa capacité principale actuelle consiste à fournir le matériel et les logiciels nécessaires au calcul informatique de pointe et à coordonner la gestion des données de recherche dans toutes les disciplines. L'Alliance coordonne un certain nombre d'initiatives de recherche numérique utiles pour les sciences humaines et sociales, notamment Borealis, le consortium DataCite Canada, l'Assistant PGD et le DFDR, ou y contribue. Elle héberge et entretient des outils essentiels pour la recherche en sciences humaines et sociales, tels que Voyant Tools. En tant que représentante du gouvernement fédéral, l'Alliance agit également en tant qu'organisme de financement et assure la coordination de divers programmes et possibilités de financement (partagés avec les provinces et les établissements universitaires).

Mots clés : calcul informatique de pointe, identifiants pérennes, dépôts, gestion des données de recherche

2. Association des bibliothèques de recherche du Canada / Canadian Association of Research Libraries (ABRC / CARL)

<https://www.carl-abrc.ca/fr/>

Mission : L'ABRC assure un leadership au nom des bibliothèques de recherche du Canada et améliore leur contribution à la recherche et à l'enseignement supérieur. Elle favorise l'efficacité et la pérennité de la création, la diffusion et la préservation de connaissances, ainsi que la mise en œuvre de politiques publiques qui garantissent un accès plus vaste aux résultats de la recherche.

Responsable : Susan Haigh, directrice générale

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Consortium DataCite Canada / DataCite Canada Consortium, avec le RCDR; transition vers l'Alliance (et le RCDR)
- Le Dépôt fédéré de données de recherche / Federated Research Data Repository (DFDR / FRDR); passé à l'Alliance
- Dépôts institutionnels
- Gestion des données de recherche, notamment Portage; passé à l'Alliance
- Scholaris, avec Scholars Portal et l'OCUL

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : L'ABRC est un organisme qui rassemble et représente les bibliothèques de recherche du Canada. Le soutien apporté par l'ABRC aux dépôts institutionnels au Canada, notamment par l'intermédiaire du groupe de travail sur les dépôts ouverts (2018-2022) et de la Communauté de pratique des dépôts canadiens, a contribué à la mise en place du solide réseau de dépôts qui existe aujourd'hui dans les bibliothèques canadiennes. Ce travail se poursuit avec le développement de Scholaris et du Dépôt fédéré de données de recherche (DFDR), qui permettront à terme d'accéder plus facilement à diverses collections de données de recherche (dont des articles de revues, des thèses, des notices bibliographiques et des ensembles de données), qui sont soit centralisées (dans le cas du DFDR), soit réparties dans différents établissements à travers le pays (comme c'est le cas pour Scholaris)¹⁴. Le développement par l'ABRC du réseau Portage, désormais intégré à l'Alliance de recherche numérique du Canada, reflète l'engagement de longue date de l'organisation à développer et à soutenir de solides pratiques de gestion des données de recherche au Canada.

Mots clés : bibliothèques, libre accès, identifiants pérennes, dépôts, gestion des données de recherche

3. Associations régionales de bibliothèques¹⁵ : British Columbia Electronic Library Network (BC ELN)¹⁶, Conseil des bibliothèques postsecondaires de l'Atlantique / Council of Atlantic Academic Libraries (CBPA / CAAL)¹⁷, Council of Prairie and Pacific University Libraries (COPPUL)¹⁸, Ontario Council of University Libraries (OCUL)¹⁹, Partenariat des bibliothèques universitaires du Québec (PBUQ)²⁰

¹⁴ Veuillez noter que ces initiatives en sont à différentes étapes de développement. Le DFDR est pleinement opérationnel, tandis que Scholaris est encore en cours de développement (au moment de la rédaction du présent document) et ne fonctionne pas encore comme service de découverte. Voir les résumés relatifs à ces initiatives dans la section 5 ci-dessous.

¹⁵ Ces associations régionales de bibliothèques forment, avec d'autres entités, Consortia Canada. L'organisme gère les licences de ressources pour les bibliothèques à travers le pays, et divers consortiums se chargent de différentes négociations pour répartir la charge de travail. Pour plus de détails, veuillez consulter le site <https://www.concan.ca/>.

¹⁶ <https://bceln.ca/>

¹⁷ <https://caal-cbpa.ca/fr/>

¹⁸ <https://coppul.ca/>

¹⁹ <https://ocul.on.ca/>

²⁰ <https://pbuq.ca/>

Mission : Les consortiums régionaux de bibliothèques créent des liens entre les bibliothèques membres et leur permettent de mettre en commun leurs ressources, leur expertise et leurs infrastructures afin d'atteindre des objectifs communs.

Responsables : divers

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Dépôt numérique Arca (BC ELN)
- Archivematica-as-a-Service (COPPUL)
- Borealis (OCUL, CBPA, COPPUL, PBUQ), en collaboration avec Scholars Portal et l'Alliance
- Licences pour les ressources numériques (BC ELN, CBPA, OCUL)
- Fonds de soutien à l'édition savante (PBUQ)
- Illume Interlibrary Loan Service Support Centre (BC ELN)
- Omni (OCUL)
- Hébergement Open Journal System (BC ELN)
- Scholars Portal, incluant GeoPortal, Books et Journals (OCUL)
- Plateforme partagée de services / Shared Service Platform et l'outil de recherche Sofia (PBUQ)
- WestVault (COPPUL, BC ELN)

Résumé du rôle de l'infrastructure de recherche numérique : Les consortiums régionaux de bibliothèques offrent à leurs bibliothèques membres un accès simplifié à une infrastructure de recherche numérique. En fonction des besoins de leurs membres, ils mettent en place ou recherchent des initiatives qui permettent de soutenir les dépôts institutionnels, les collections, la publication et/ou l'accès. Les consortiums régionaux regroupent les bibliothèques d'une même région et les représentent dans des forums nationaux. Les différents consortiums s'engagent à des degrés divers dans le domaine de l'infrastructure de recherche numérique (voir la liste des initiatives ci-dessus) et collaborent entre eux sur des initiatives d'intérêt commun.

Mots clés : bibliothèques, libre accès, préservation, publication, dépôts

4. Bibliothèque et Archives Canada / Library and Archives Canada (BAC / LAC)

<https://www.canada.ca/fr/bibliotheque-archives.html>

Mandat

- Préserver le patrimoine documentaire pour les générations présentes et futures.

- Être une source de savoir permanent accessible à tous et qui contribue à l'épanouissement culturel, social et économique de la société libre et démocratique que constitue le Canada.
- Faciliter la concertation au Canada des divers milieux intéressés à l'acquisition, à la préservation et à la diffusion du savoir.
- Être la mémoire permanente de l'administration fédérale et de ses institutions.

Responsable : Leslie Weir, bibliothécaire et archiviste du Canada

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Recherche dans les collections
- Projet de numérisation en collaboration avec Internet Archive Canada
- Stratégie nationale de numérisation du patrimoine, désormais Coalition pour la numérisation du patrimoine canadien (avec Internet Archive Canada)
- Données ouvertes provenant de BAC

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : BAC est chargée de préserver le patrimoine documentaire du Canada à l'échelle nationale. BAC offre un accès permanent à des documents du patrimoine culturel par le biais de sa recherche dans les collections et de ses initiatives de données ouvertes, et collabore avec d'autres groupes dans le cadre d'initiatives de numérisation. Cet accès est élargi grâce à des travaux ciblés mettant en valeur des documents liés aux Premières Nations, aux Autochtones et aux Métis, notamment dans le cadre du projet sur les externats et de l'initiative Nous sommes là : voici nos histoires. BAC a également lancé un projet pilote avec Transkribus, qui fait appel à l'intelligence artificielle pour transcrire et numériser des documents qui sont ensuite rendus accessibles en ligne. Une autre initiative de BAC est l'Archive Party, un événement qui vise à aider les gens à gérer leurs documents numériques. BAC possède l'une des cinq plus grandes collections au monde pour ce qui est de la taille des collections patrimoniales; elle numérise environ 5 millions de pages par année, et des dizaines de milliers de fichiers audio ont également été numérisés.

Mots clés : patrimoine culturel, numérisation, découverte, patrimoine documentaire, histoire, libre accès, préservation

5. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)

<https://www.banq.qc.ca/>

Mission : BAnQ offre un accès démocratique à la culture et au savoir. Elle rassemble, traite, conserve et met en valeur le patrimoine documentaire québécois et une vaste

collection de documents dans tous les domaines. Elle fournit également les services d'une bibliothèque publique d'envergure à l'ensemble de la population québécoise.

Responsable : Marie Grégoire, présidente et directrice générale

Principale initiative en matière d'infrastructure de recherche numérique

- BAnQ numérique

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : En tant que bibliothèque nationale et archives nationales, BAnQ gère les documents du patrimoine culturel liés spécifiquement au Québec, en assure la préservation et en facilite l'accès. Cela se fait principalement par le biais de BAnQ numérique, une collection d'artefacts du patrimoine documentaire.

Mots clés : archives, patrimoine culturel, découverte, histoire, bibliothèques

6. Érudit

<https://www.erudit.org/>

Mission : soutenir la publication numérique ouverte et la recherche en sciences humaines et sociales et en arts et lettres.

Responsable : Tanja Niemann, directrice générale

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Coalition Publica, avec PKP
- Cyberinfrastructure ouverte pour les sciences humaines et sociales (CO.SHS)
- Érudit.org
- Partenariat pour le libre accès, avec le RCDR

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : En tant que plateforme de publication, Érudit héberge et diffuse près de 350 revues savantes et culturelles, plus de 130 livres et actes de colloques, plus de 145 000 thèses et mémoires, et plus de 5 600 documents de littérature grise. Érudit centralise ces corpus de documents de recherche en grande partie en libre accès et permet leur consultation. L'organisation soutient également les auteurs canadiens dans leurs activités de publication numérique, en particulier dans le cadre du libre accès diamant et avec le soutien du Partenariat pour le libre accès. Par l'intermédiaire de Coalition Publica, Érudit facilite la production de revues et joue un rôle de premier plan dans le domaine de la publication à but non lucratif et en libre accès au Canada.

Mots clés : patrimoine culturel, découverte, histoire, bibliothèques, libre accès, revues, préservation, publication

7. Internet Archive Canada

<https://archive.org/>

Mission : offrir un accès universel à toutes les connaissances.

Responsable : Andrea Mills, directrice générale

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Archive-It
- Projet de numérisation en collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada
- Stratégie nationale de numérisation du patrimoine, désormais Coalition pour la numérisation du patrimoine canadien (en collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada)

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : Internet Archive Canada est une bibliothèque numérique à but non lucratif qui a numérisé plus de 650 000 livres, micro-reproductions, fonds d'archives et cartes, avec le soutien de plus de 300 bibliothèques et institutions de mémoire de partout au Canada. À titre de partenaire des organismes du patrimoine culturel du pays, Internet Archive Canada assure l'accès essentiel aux documents du patrimoine culturel et leur préservation, tant par la numérisation de documents analogiques ou microfilms que par l'archivage de documents créés en format numérique et de contenu Web. Internet Archive Canada héberge aussi le contenu de revues universitaires et numérise les anciens numéros de revues lorsque ses partenaires souhaitent transférer le contenu de celles-ci vers un emplacement de stockage hors site.

Mots clés : numérisation, découverte, histoire, libre accès, monographies, préservation

8. OurDigitalWorld

<https://ourdigitalworld.org/>

Mission : OurDigitalWorld soutient les organisations culturelles de toutes tailles dans leur mission de préservation des collections historiques locales pour les générations actuelles et à venir.

Responsables : Art Rhyno, président du conseil d'administration, et Jess Posgate, coordonnatrice de projet

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Ontario Community Newspapers Portal

- Documents du gouvernement de l'Ontario
- OurOntario
- Trousse VITA pour les collections numériques

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : OurDigitalWorld est un organisme communautaire qui aide de nombreuses bibliothèques publiques, musées et groupes d'histoire locale à numériser leurs contenus culturels. OurDigitalWorld fournit des données aux chercheurs universitaires, ainsi que des logiciels et des services à des organisations du Canada et des États-Unis pour leur permettre de créer, de gérer et d'afficher leurs collections communautaires, notamment des journaux numérisés, afin que le public puisse les découvrir et y accéder.

Mots clés : archives, patrimoine culturel, curation de données, numérisation, découverte, patrimoine documentaire, histoire, libre accès, savoir ouvert en sciences sociales, logiciels libres, préservation, gestion des données de recherche

9. Public Knowledge Project (PKP)

<https://pkp.sfu.ca/>

Mission : améliorer la qualité, l'accès et la bibliodiversité de la communication savante dans l'intérêt du bien public mondial.

Responsables : Juan Pablo Alperin, directeur scientifique, et Kevin Stranack, directeur des opérations

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Coalition Publica
- Open Journal Systems (OJS)
- Open Monograph Press (OMP)
- Open Preprint Systems (OPS)

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : PKP est un projet de publication à code source ouvert bien établi, qui fournit des milliers de revues au Canada et dans le monde entier, ainsi que des monographies et des prépublications. En mettant à disposition ces applications gratuites, PKP soutient l'édition universitaire dans son ensemble, ainsi que l'engagement communautaire autour de l'édition universitaire. Avec Érudit, PKP est un important partenaire de Coalition Publica, qui facilite la publication et l'hébergement de revues en libre accès au Canada. Par l'intermédiaire de Coalition Publica, PKP examine l'intégration de Crossref aux revues OJS dans le cadre d'un projet pilote visant à incorporer des identifiants numériques d'objets.

Mots clés : revues, monographies, libre accès, logiciels libres, prépublications, publication

10. Réseau canadien des Centres de données de recherche / Canadian Research Data Centre Network (RCCDR / CRDCN)

<https://crdcn.ca/?lang=fr>

Mission : Faciliter l'accès à des données fiables, permettant ainsi à un groupe diversifié de chercheurs de faire progresser les connaissances dans leurs disciplines respectives ; favoriser la création d'une communauté professionnelle de chercheurs émergents et confirmés, et les aider à développer leurs compétences en matière de recherche quantitative et d'utilisation responsable et experte des données ; contribuer à l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes qui traitent de questions sociétales essentielles, en mettant en relation les chercheurs et les décideurs, et en plaidant pour des améliorations connexes dans l'écosystème de la recherche.

Responsable : Natalie Harrower, directrice générale

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Programme de recherche collaborative
- CDRv (Centre de données de recherche virtuel)

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : Le RCCDR est une infrastructure nationale de recherche en sciences sociales quantitatives et en sciences de la santé des populations qui offre chaque année à plus de 2 000 chercheurs un accès unique aux microdonnées de Statistique Canada, afin de faire progresser les connaissances et d'orienter les politiques. De plus, le RCCDR relie les résultats de la recherche aux politiques et soutient les chercheurs par le biais de la formation, de la mobilisation des connaissances et de la défense des intérêts. Financé par la Fondation canadienne pour l'innovation à titre d'initiative scientifique majeure, ainsi que par les Instituts de recherche en santé du Canada et le Conseil de recherches en sciences humaines en tant que plateforme de recherche stratégique, le RCCDR est le fruit d'une collaboration entre Statistique Canada et 42 universités à travers le pays. Son siège se trouve à l'Université McMaster.

Mots clés : microdonnées, données sur la santé de la population, analyse quantitative, gestion des données de recherche

11. Réseau canadien de documentation pour la recherche / Canadian Research Knowledge Network / (RCR / CRKN)

<https://www.crkn-rcdr.ca/fr>

Mission : Renforcer l'autonomie du Canada en créant des voies d'accès à un savoir fiable.

Responsable : Clare Appavoo, directrice générale

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Collections de Canadiana, dont Héritage
- Consortium DataCite Canada / DataCite Canada Consortium, en collaboration avec l'Alliance; transition depuis l'ABRC
- Licences
- Consortium ORCID Canada / ORCID Canada Consortium (ORCID-CA), en collaboration avec l'ABRC
- Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes / Canadian Persistent Identifier Advisory Committee (CCCPID / CCCPID), en collaboration avec l'Alliance
- Partenariat pour le libre accès, avec Érudit

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : En tant qu'organisation membre regroupant des bibliothèques et des établissements de recherche, le RCDR rassemble ses membres et facilite l'accès continu au contenu de recherche. Le RCDR renforce l'infrastructure de recherche numérique en administrant un programme d'identifiants pérennes interopérables, dont font partie ORCID-CA (pour les identifiants de chercheurs) et DataCite Canada (pour les identifiants d'objets numériques [DOI]), et en assurant la coordination du Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes (CCCPID), qui soutient l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie nationale sur les PID pour le Canada. Le RCDR est responsable de la constitution, de la maintenance et de la préservation des collections de Canadiana, formées de 65 millions de documents patrimoniaux utilisés par les chercheurs de tout le pays, et est certifié « dépôt numérique fiable ». Le RCDR négocie les principales licences d'accès aux ressources universitaires, dont des accords de libre accès et de lecture et publication, au nom de ses membres. Avec Érudit, le RCDR est l'un des membres fondateurs du Partenariat pour le libre accès (POA).

Mots clés : patrimoine culturel, numérisation, patrimoine documentaire, histoire, bibliothèques, licences, libre accès, identifiants pérennes, préservation

12. Réseau canadien d'information sur le patrimoine / Canadian Heritage Information Network (RCIP / CHIN)

<https://www.canada.ca/fr/reseau-information-patrimoine.html>

Mandat : Le RCIP aide les musées canadiens à documenter, à gérer et à diffuser des informations sur leurs collections, pour faire en sorte que ces renseignements soient accessibles aujourd'hui et dans l'avenir.

Responsables : Steven Guilbeault (ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes) et Brigitte Gibson (directrice générale, Groupe du patrimoine)

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Artefacts Canada
- Artistes au Canada
- Bibliographic Database of the Conservation Information Network
- Dictionnaires de données
- Histoire et patrimoine militaires
- Nomenclature pour le catalogage des objets de musée

Résumé du rôle dans l'infrastructure de recherche numérique : Le RCIP est un organisme de service spécial relevant du ministère du Patrimoine canadien. Afin de soutenir la recherche, le RCIP offre des ressources en gestion des collections à la communauté muséale canadienne, notamment des conseils sur la nomenclature, la documentation, la numérisation, la recherche patrimoniale, les données ouvertes liées et la préservation. Le RCIP facilite aussi l'accès public en ligne à des millions de notices de collections provenant d'organismes du secteur GLAM de partout au Canada.

Mots clés : patrimoine culturel, découverte, patrimoine documentaire, histoire, libre accès, préservation

13. Scholars Portal

<https://scholarsportal.info/>

Responsable : Kate Davis, directrice

Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique

- Portail numérique de contenu accessible
- Borealis (dépôt Dataverse canadien), en collaboration avec l'Alliance et les associations régionales de bibliothèques (notamment OCUL, CBPA, COPPUL et PBUQ)
- GeoPortal
- Odesi
- Scholaris, en collaboration avec ABRC, Ontario Council of University Libraries, et University of Toronto Libraries
- Scholars Portal Revues et Scholars Portal Livres

- Ontario Library Research Cloud (Openstack, Horizon, Duracloud, Archivematica)
- Pergélisol, service de préservation numérique

Résumé du rôle de l'infrastructure de recherche numérique : En tant que service d'infrastructure de recherche numérique de l'Ontario Council of University Libraries (OCUL), Scholars Portal fournit une technologie et des collections partagées aux 21 bibliothèques universitaires de l'Ontario. Cette infrastructure est divisée en trois volets : contenu, préservation et accès. Elle comprend une collection de contenus accessibles, revues, livres numériques et données géospatiales et de sciences sociales. Il convient de noter que Scholars Portal fournit ses services aux *bibliothèques* dans la gestion de leurs collections numériques, et non aux chercheurs. L'OCUL a récemment publié son rapport et sa stratégie sur l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique (Asberg et al. 2024). Scholars Portal jouera un rôle important dans les cinq projets clés en matière d'IA et d'apprentissage automatique qui y sont décrits (transcription audio-texte, documents gouvernementaux, accessibilité, référence virtuelle, renforcement des capacités).

Mots clés : données géospatiales, prêt entre bibliothèques, revues, préservation, dépôts

5. Principales initiatives en matière d'infrastructure de recherche numérique liées aux sciences humaines et sociales

Cette partie recense 33 grandes initiatives en matière d'infrastructures de recherche numérique qui sont étroitement liées aux sciences humaines et sociales. Chaque description présente des informations spécifiques à l'organisation qui dirige l'initiative, ainsi que son objectif, son impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne, ainsi que des mots clés.

1. Alliance nationale des connaissances et des langues autochtones / National Indigenous Knowledge & Language Alliance / (ANCLA / NIKLA)

<https://www.nikla-ancla.com/>

Responsable : Camille Callison, Université de Fraser Valley

Objectif : unifier et amplifier les voix autochtones au sein d'une communauté de pratique liée à la mémoire et au patrimoine culturels

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : L'ANCLA se concentre actuellement sur le projet de plateforme de terminologies respectueuses. Ce projet aboutira à la création d'une plateforme en ligne ouverte qui permettra la mise en place d'un ensemble dynamique et multilingue de terminologies appliquées aux peuples, aux lieux, au patrimoine, aux traditions, aux connaissances et aux cultures autochtones.

Mots clés : patrimoine culturel, normes relatives aux métadonnées, terminologie

2. Archives du Centre national pour la vérité et la réconciliation (Archives du CNVR)

<https://nctr.ca/?lang=fr>

Organisation responsable : Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR)

Objectif : gérer de manière responsable et transparente les expériences, les photographies et les souvenirs confiés au CNVR par les personnes survivantes des pensionnats autochtones

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Les archives du CNVR regroupent des documents relatifs aux violations des droits de la personne infligées aux Premières Nations, aux Inuits et aux Métis dans le système des pensionnats. Du point de vue de l'infrastructure de recherche numérique, ces documents constituent un patrimoine culturel essentiel pour une documentation et une recherche historique

fiables. Les archives du CNVR sont construites sur une base de données d'archives AtoM et comprennent plus de quatre millions de documents.

Mots clés : archives, patrimoine culturel, découverte, patrimoine documentaire, histoire

3. ARCHIVESCANADA.ca

<https://archivescanada.ca/>

Organisations responsables : Conseil canadien des archives, réseaux provinciaux et territoriaux d'archives, Bibliothèque et Archives Canada

Objectif : offrir à la population canadienne un meilleur accès au patrimoine documentaire conservé dans les archives du pays.

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : ARCHIVESCANADA.ca est une base de données nationale qui regroupe les descriptions des fonds d'archives provenant de centaines d'institutions d'archives de partout au Canada. Ces fonds comprennent des documents d'archives, des cartes, des photographies, des enregistrements sonores, des vidéos, etc., qui sont accessibles sur le portail ARCHIVESCANADA.ca par l'intermédiaire des réseaux provinciaux ou territoriaux.

Mots clés : archives, patrimoine culturel, curation de données, découverte, histoire, libre accès, préservation

4. Artefacts Canada

https://app.pch.gc.ca/application/artefacts_hum/index_index.app

Organisation responsable : RCIP

Objectif : offrir au public un accès en ligne à des millions de fiches descriptives provenant d'organismes du secteur GLAM du Canada.

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : La base de données Artefacts Canada contient plus de 4 millions de fiches descriptives d'objets et plus d'un million d'images provenant de musées canadiens. Cette base de données est accessible gratuitement à la fois pour les spécialistes des musées et pour le grand public. De plus, Artefacts Canada est ouvert à accueillir de nouvelles collections provenant de musées.

Mots clés : patrimoine culturel, découverte, patrimoine documentaire, histoire, libre accès, préservation

5. Assistant PGD (plan de gestion des données) / Data Management Plan (DMP) Assistant

<https://dmp-pgd.ca/>

Organisation responsable : L'Alliance; transition depuis l'ABRC

Objectif : fournir aux chercheurs un outil pour élaborer des plans de gestion des données

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : L'assistant PGD aide les chercheurs à élaborer des plans plus durables pour leurs projets de recherche, contribuant ainsi à rendre la recherche plus viable et plus solide.

Mots clés : gestion des données de recherche

6. Borealis

<https://borealisdata.ca/fr>

Organisations responsables : L'Alliance, Scholars Portal et les associations régionales de bibliothèques (dont OCUL, CBPA, COPPUL et PBUQ)

Objectif : servir de dépôt de données de recherche.

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Borealis est un réseau de recherche canadien bilingue et multidisciplinaire, constitué de dépôts de données institutionnels basés sur Dataverse. Borealis soutient la découverte, la gestion, le partage et la préservation ouverts des données de recherche via des collections hébergées et soutenues par des établissements. Il comprend également des collections nationales comme Odesi, un dépôt de données canadiennes en sciences sociales et un outil d'exploration et d'analyse en ligne. Le logiciel standard de Borealis est administré par Scholars Portal. Comparativement au Dépôt fédéré de données de recherche (DFDR), les ensembles de données déposés dans Borealis sont relativement petits. De plus, son modèle de service diffère de celui du DFDR; Borealis dispose de plusieurs points de service différents détenus et exploités par de nombreux établissements universitaires.

Mots clés : libre accès, dépôts, gestion des données de recherche

7. Canadian Humanities and Social Sciences Commons (Canadian HSS Commons)

<https://hsscommons.ca/fr/>

Responsable : partenariat Implementing New Knowledge Environments (INKE)

Objectif : mettre en relation les chercheurs en sciences humaines et sociales de tout le Canada et soutenir leurs travaux.

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Le Canadian HSS Commons est un réseau multilingue à l'échelle nationale, en cours de développement, qui permet aux chercheurs et parties prenantes canadiens du secteur des sciences humaines et sociales de partager des projets et des publications universitaires, des ressources pédagogiques, des données et des outils, d'y accéder, de les réutiliser et de les développer. Il s'agit du premier réseau numérique de ce type à mettre explicitement l'accent sur les communautés des sciences humaines et sociales au Canada. Initiative du partenariat Implementing New Knowledge Environments (INKE), le Canadian HSS Commons compte actuellement plus de 1 250 membres inscrits et son dépôt héberge près de 8 000 publications.

Mots clés : humanités numériques, découverte, libre accès, savoir ouvert en sciences sociales, publication

8. Coalition pour la numérisation du patrimoine canadien / Coalition for Canadian Digital Heritage / (CNPC / CCDH)

<https://ccdh-cnpc.ca/fr>

Organisations responsables : RCDR, BAC, Internet Archive Canada et d'autres

Objectif : permettre la numérisation des contenus patrimoniaux, leur accès et leur préservation à des fins de découverte et d'innovation

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : La CNPC est issue de la Stratégie nationale de numérisation du patrimoine (SNNP), une ancienne organisation regroupant des bibliothèques canadiennes qui cherchaient à obtenir du soutien pour leurs activités de numérisation. Aujourd'hui, la CNPC vise à fournir un cadre collaboratif pour la numérisation du patrimoine culturel au Canada dans le secteur des galeries, bibliothèques, archives et musées (GLAM). Ainsi, les projets de numérisation sont menés dans un cadre plus rationalisé, l'expertise et les ressources sont partagées, et les efforts de numérisation ne sont pas dupliqués par divers individus et organisations. La CNPC ne s'occupe pas de la préservation à long terme, de la gestion des données, ni de l'accès perpétuel; elle vise plutôt à augmenter le nombre de documents patrimoniaux accessibles sous forme numérique au Canada en établissant des liens, en coordonnant et en apportant son soutien aux organisations du secteur GLAM.

Mots clés : archives, numérisation, bibliothèques

9. Coalition Publica

<https://www.coalition-publi.ca/le-projet>

Organisations responsables : Érudit (Tanja Niemann) et PKP (Kevin Stranack)

Objectif : fournir une infrastructure nationale ouverte pour soutenir l'édition scientifique numérique au Canada

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Fruit d'une collaboration entre le fournisseur de logiciels de publication à code source ouvert PKP et l'éditeur de revues Érudit, Coalition Publica rationalise la publication au Canada, en particulier la publication universitaire non commerciale et en libre accès. Coalition Publica accroît l'efficacité de l'infrastructure de recherche numérique au Canada en simplifiant et en soutenant la publication de revues. Coalition Publica héberge et soutient actuellement plus de 200 revues universitaires en français et en anglais au Canada, donne accès à des données textuelles et bibliométriques à des fins de recherche et propose le logiciel libre OJS via Github. Coalition Publica appuie la communauté des revues en sciences humaines et sociales dans sa transition vers un libre accès durable.

Mots clés : revues, libre accès, logiciels libres, publication

10. Collaboratoire pour l'écriture et la recherche sur la culture / Collaboratory for Writing and Research on Culture (CWRC); anciennement Canadian Writing Research Collaboratory / Le Collaboratoire scientifique des écrits du Canada (CWRC / CSÉC)

<https://cwrc.ca/fr>

Responsable : Susan Brown, Université de Guelph

Objectif : servir d'environnement éditorial pour la collaboration ouverte et la publication dans les domaines des sciences humaines et sociales. Auparavant, l'objectif du CWRC était de fournir une plateforme en ligne dédiée spécifiquement à la recherche en études littéraires canadiennes.

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : CWRC est une plateforme permettant de créer, stocker, modifier et partager des collections d'artefacts de recherche numériques qui ont été numérisés ou qui ont été créés sous forme numérique, notamment des médias vidéo, audio et textuels. CWRC facilite la collaboration et le partage de données au niveau humain ou utilisateur, et vise à soutenir la collaboration entre machines en encourageant les meilleures pratiques en matière de formats de données, de normes de métadonnées et de vocabulaire commun pour l'interopérabilité. CWRC permet d'obtenir des données de recherche conformes aux principes FAIR (faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables) qui sont adaptées aux sciences humaines et sociales et accessibles sur le Web. Ces données ne sont pas archivées sous une forme statique, mais sont mises à jour, utilisées et

partagées de manière dynamique, conformément aux méthodes d'interaction avec les données utilisées par la plupart des chercheurs en sciences humaines et sociales. À l'origine, le collaboratoire était une ressource spécifiquement destinée à ceux et celles qui effectuent des recherches et créent des archives numériques sur les études littéraires au Canada; la nouvelle version couvrira l'ensemble des sciences humaines et sociales.

Mots clés : archives, humanités numériques, données ouvertes liées, études littéraires

11. Collections de Canadiana (Canadiana et Héritage)

<https://www.canadiana.ca/>

Organisation responsable : RCDR

Objectif : développer et maintenir une vaste collection d'ensembles de données sur l'histoire du Canada et en assurer l'accès.

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Canadiana fournit un corpus documentaire historique qui soutient la recherche sur le Canada dans une perspective historique. Canadiana s'adresse, entre autres, aux historiens universitaires, aux généalogistes, aux chercheurs en droit et à ceux qui effectuent des recherches sur les revendications. Les collections de Canadiana comprennent Canadiana et Héritage, qui comptent au total 64 millions de pages de contenu patrimonial numérisé (au moment de la rédaction du présent document). Les collections de Canadiana sont offertes en libre accès et conservées dans des dépôts numériques fiables du Réseau canadien de documentation pour la recherche, ce qui permet aux chercheurs d'accéder à ce vaste corpus et de l'utiliser.

Mots clés : patrimoine culturel, numérisation, histoire, libre accès, préservation

12. Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes / Canadian Persistent Identifiers Advisory Committee (CCCPID / CPIDAC)

<https://www.crkn-rcdr.ca/fr/identifiants-perennes>

Organisations responsables : RCDR et l'Alliance; transition depuis l'ABRC

Objectif : fournir une expertise et des conseils sur les identifiants pérennes (PID)

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Les identifiants permanents (PID) permettent de relier des informations entre elles dans l'écosystème de l'infrastructure de recherche numérique. Le CCCPID se concentre actuellement sur deux programmes de PID : ORCID-CA (la communauté de pratique canadienne d'ORCID) et le

consortium DataCite Canada (un collectif d'organisations canadiennes qui gèrent l'enregistrement de certains identifiants numériques d'objets [DOI]). Ce comité multiorganisations se réunit et conseille le comité directeur d'ORCID-CA et le comité directeur du consortium DataCite Canada sur les façons de tirer le meilleur parti de l'adoption et de l'utilisation des PID à l'échelle nationale. Ce travail de conseil consiste également à renseigner les organismes gouvernementaux de financement de la recherche et des infrastructures sur les tendances internationales et les meilleures pratiques émergentes, à élaborer et à promouvoir une stratégie nationale de mise en œuvre des PID, et à conseiller les principales parties prenantes sur les possibilités nationales de tirer parti des avantages offerts par l'adhésion au consortium DataCite Canada et à ORCID-CA.

Mots clés : protocoles d'interopérabilité, identifiants pérennes, publication, dépôts, gestion des données de recherche

13. Consortium DataCite Canada / DataCite Canada Consortium

<https://www.crkn-rcdr.ca/fr/le-consortium-datacite-canada>

Organisations responsables : le RCDR et l'Alliance; transition depuis l'ABRC

Objectif : soutenir les établissements canadiens qui ont intégré DataCite dans leur propre infrastructure de recherche pour la fourniture d'identifiants d'objets numériques (DOI)

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Le consortium DataCite Canada améliore l'efficacité de la mise en œuvre des identifiants pérennes pour les résultats de recherche, ce qui garantit la conformité de la recherche canadienne aux normes internationales en matière de publication de recherche et de libre accès.

Mots clés : identifiants pérennes

14. Consortium ORCID Canada / ORCID Canada Consortium (ORCID-CA)

<https://www.crkn-rcdr.ca/fr/le-consortium-orcid-ca>

Organisation responsable : RCDR

Objectif : soutenir une communauté de pratique ORCID au Canada

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : ORCID-CA encourage la communauté de recherche canadienne à utiliser les iD ORCID et à tirer parti de l'API ORCID dans les systèmes des établissements locaux. Lorsque les chercheurs choisissent un iD ORCID comme identifiant unique, celui-ci fournit un enregistrement

numérique des activités de ces chercheurs et facilite l'échange des données entre les différents outils et plateformes de l'infrastructure de recherche numérique.

Mots clés : identifiants pérennes

15. Cyberinfrastructure ouverte pour les sciences humaines et sociales / Open Cyberinfrastructure for the Humanities and Social Sciences (CO.SHS)

<https://co-shs.ca/fr/>

Organisation responsable : Érudit

Objectif : soutenir la recherche en sciences humaines et sociales en améliorant la production, la découverte et l'exploration

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : CO.SHS comprend trois volets de la recherche en sciences humaines et sociales : la production, la découverte et l'exploration. Le volet production vise à renforcer les capacités en matière de publication numérique. L'élément découverte améliore la découvrabilité des résultats de recherche sur la plateforme Érudit. Enfin, la composante exploration facilite la recherche dans de vastes corpus textuels, grâce à des outils d'analyse et de visualisation.

Mots clés : visualisation de données, découverte, libre accès, publication, analyse de texte

16. Dépôt fédéré de données de recherche / Federated Research Data Repository (DFDR / FRDR)

<https://www.frdr-dfdr.ca/repo/>

Organisation responsable : L'Alliance; transition depuis l'ABRC

Objectif : servir de dépôt de données de recherche polyvalent pour les jeux de données volumineux

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : En tant que plateforme bilingue qui permet de partager et de préserver les données de recherche canadiennes, le DFDR est accessible à tous les chercheurs canadiens, de toutes les disciplines. Le DFDR offre aux chercheurs une option durable pour stocker, gérer et préserver leurs données, le tout conformément aux exigences des revues en libre accès et des bailleurs de fonds concernant le partage des données. Sur le plan technique, le DFDR fonctionne sur des grappes informatiques dont la capacité est bien supérieure à celle de n'importe quel établissement individuel; il a donc l'habitude de traiter des jeux de données volumineux et de répondre à des besoins importants en matière de données (p. ex., des ensembles de données de plusieurs centaines de téraoctets). Le DFDR se distingue de

Borealis par la taille des données qu'il prend en charge ainsi que par son modèle de service : le DFDR est géré de manière centralisée par l'Alliance, qui travaille directement avec des chercheurs, dont beaucoup possèdent déjà une expérience significative en matière de calcul de haute performance.

Mots clés : curation de données, libre accès, dépôts, gestion des données de recherche

17. Étude électorale canadienne (EEC)

<http://www.ces-eec.ca/fr/page-daccueil/>

Responsables : divers

Objectif : contribuer à la compréhension de la démocratie électorale au Canada grâce à une enquête menée à grande échelle auprès des citoyens, chaque année électorale.

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Réalisée depuis 1965, l'EEC offre une perspective longitudinale et fondée sur des données du comportement et des attitudes politiques des Canadiens. Cet ensemble de données ouvertes fournit un instantané et un compte rendu de la vie politique et sociale canadienne au cours des dernières décennies.

Mots clés : découverte, patrimoine documentaire, histoire, libre accès

18. Infrastructure numérique pour les données culturelles dans le Web sémantique / Linked Infrastructure for Networked Cultural Scholarship (LINCS)

<https://lincsproject.ca/fr>

Responsable : Susan Brown, Université de Guelph

Objectif : rendre les données culturelles plus faciles à découvrir, à partager, à rechercher et à réutiliser grâce aux données ouvertes liées

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : LINCS permet aux chercheurs de créer des données culturelles en ligne qui sont interopérables, interconnectées et contextualisées, au bénéfice des universitaires et du grand public. Pour ce faire, LINCS convertit notamment les ensembles de données culturelles en données ouvertes liées, donne accès à une suite d'outils de données ouvertes liées, convertit et équilibre les ensembles de données à l'aide d'algorithmes en vue d'une validation et d'une amélioration ultérieures. Grâce à l'utilisation d'un modèle de données et d'un vocabulaire communs, les jeux de données ouvertes liées deviennent largement utilisables dans le graphe de connaissances mondial. De plus, le plugiciel du navigateur LINCS peut être intégré à une page Web afin d'incorporer au contenu des données

ouvertes liées. Des données mieux reliées et plus contextualisées enrichissent le paysage de la recherche.

Mots clés : humanités numériques, données ouvertes liées, Web sémantique

19. Linked Editing Academic Framework (LEAF)

<https://www.leaf-vre.org/>

Responsable : Susan Brown, Université de Guelph

Objectif : offrir un cadre éditorial pour une collaboration et une publication ouvertes

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : LEAF est un logiciel de recherche qui fournit des outils Web et des espaces en ligne pour la production collaborative de connaissances numériques. Élaboré à partir d'un cadre Islandora de base étendu et adapté, LEAF prend en charge les flux de travail et intègre le langage XML (Extensible Markup Language) et des outils de données ouvertes liées. Parmi ces outils figurent LEAF-Writer, un éditeur en ligne modulaire XML et RDF (Resources Description Framework), ainsi que LEAF Commons, qui facilite les flux de travail éditoriaux simples pour la communauté du balisage de texte.

Mots clés : humanités numériques, données ouvertes liées

20. Lunaris

<https://www.lunaris.ca/fr>

Organisation responsable : L'Alliance

Objectif : servir de service national de découverte pour des données multidisciplinaires

Impact sur l'infrastructure numérique de recherche canadienne : Lunaris est une interface bilingue en libre accès qui permet d'effectuer des recherches dans des dépôts universitaires, gouvernementaux et de recherche à travers le Canada. Les métadonnées sont moissonnées à partir des dépôts et deviennent accessibles aux fins de découverte sur une plateforme centrale, qui permet d'effectuer des recherches combinées à partir de mots clés et de cartes.

Mots clés : découverte, dépôts

21. Open Journal Systems (OJS)

<https://pkp.sfu.ca/software/ojs/>

Organisation responsable : PKP

Objectif : fournir un logiciel libre et gratuit pour la publication et la gestion de revues

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Des milliers de revues dans le monde, dont plusieurs au Canada, utilisent OJS. Le système OJS offre un soutien tout au long du cycle de production d'une revue, depuis la soumission des articles jusqu'à leur publication et leur distribution, en passant par l'évaluation par les pairs. OJS fonctionne pour toutes les disciplines et offre une capacité multilingue.

Mots clés : revues, libre accès, logiciels libres, publication

22. Open Monograph Press (OMP)

<https://pkp.sfu.ca/software/omp/>

Organisation responsable : PKP

Objectif : proposer un logiciel libre et gratuit pour la publication et la gestion de monographies

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : OMP facilite la publication de monographies en format numérique pour les éditeurs au Canada et à l'étranger. Il offre une capacité multilingue et peut intégrer des identifiants pérennes tels que les identifiants ORCID ou les identifiants d'objets numériques (DOI).

Mots clés : monographies, libre accès, logiciels libres, publication

23. Open Preprint Systems (OPS)

<https://pkp.sfu.ca/software/ops/>

Organisation responsable : PKP

Objectif : offrir un logiciel libre et gratuit pour les serveurs de prépublications

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : En tant que logiciel permettant de créer un serveur de prépublications, OPS soutient un processus ouvert de prépublication des résultats de recherche. OPS est actuellement utilisé par SciELO pour son serveur de prépublications; en ce moment, il n'existe pas de serveur de prépublications basé au Canada fonctionnant sous OPS, bien que cette possibilité existe.

Mots clés : libre accès, logiciel libre, prépublications, publication

24. Partenariat de découverte des données du recensement du Canada

<https://cddp-pddr.ca/fr/>

Responsable : Leanne Trimble, Université de Toronto

Objectif : regrouper sur un seul portail tous les tableaux statistiques du recensement aux formats papier et numérique, les données détaillées, les cartes et produits géographiques, ainsi que toute documentation pertinente à l'ensemble des années du recensement au Canada (de la période préconfédérale à nos jours).

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Le Partenariat de découverte des données du recensement du Canada est une plateforme de découverte en ligne bilingue, ouverte à tous et en cours de développement. Une fois achevée, elle permettra aux utilisateurs d'accéder à un inventaire de documents individuels issus du recensement et de télécharger des copies numériques de ces documents. Il sera possible d'effectuer des recherches par sujet, par zone géographique et/ou par date. On trouvera aussi des informations concernant l'accessibilité et la lisibilité des contenus dans tous les formats disponibles. Ce portail vise à améliorer l'accès aux sources de données qualitatives, quantitatives et géographiques existantes issues des recensements de la population du Canada, ainsi que les conditions de recherche dans ces sources.

Mots clés : découverte, patrimoine documentaire, données géospatiales, histoire, microdonnées, libre accès, préservation, analyse quantitative

25. Partenariat Implementing New Knowledge Environments (INKE)

<https://inke.ca>

Responsable : Ray Siemens, Université de Victoria

Objectif : favoriser le savoir ouvert en sciences sociales grâce à un ensemble d'initiatives de recherche menées en partenariat

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Le partenariat INKE est un groupe de recherche qui coordonne le Canadian Humanities and Social Sciences Commons, l'Open Scholarship Policy Observatory, le Canadian-Australian Partnership for Open Scholarship, un programme de formation et divers autres projets communautaires de savoir ouvert en sciences sociales. Ces initiatives offrent aux chercheurs en sciences humaines et sociales du Canada de multiples perspectives pour mener des recherches plus ouvertes et plus sociales. Financé par une subvention de partenariat du CRSH, INKE participe à l'infrastructure de recherche numérique en collaboration avec des partenaires universitaires dans ce domaine.

Mots clés : humanités numériques, libre accès, savoir ouvert en sciences sociales

26. Partenariat pour le libre accès / Partnership for Open Access (POA)

<https://apropos.erudit.org/partenariat/>

Organisations responsables : Érudit et RCDR

Objectif : fournir un soutien financier continu aux éditeurs dans le domaine des sciences humaines et sociales, dans un contexte de libre accès équitable et durable

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Le POA est un mécanisme par lequel les bibliothèques canadiennes appuient la publication en libre accès au Canada. Par l'intermédiaire du RCDR, les bibliothèques partenaires ont accès, sur Érudit.org, aux articles des revues qui sont actuellement en transition vers le libre accès, ainsi qu'au texte brut du corpus Érudit à des fins d'exploration de textes et de données. Cela constitue une source de revenus durable pour les revues qui font évoluer leur modèle commercial et leur modèle de publication vers le libre accès.

Mots clés : libre accès, publication

27. Polar Data Catalogue (PDC)

<https://www.polardata.ca>

Responsable : Gregory Vey, Université de Waterloo

Objectif : faciliter le stockage, la découverte et la diffusion des recherches relatives aux régions polaires

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : En tant que dépôt de données en ligne, le PDC est membre du Canadian Polar Data Consortium (CPDC), anciennement le Canadian Consortium for Arctic Data Interoperability (CCADI), qui participe à l'élaboration d'un système intégré de gestion des données sur l'Arctique canadien. Le PDC est le dépôt officiel pour plusieurs programmes de recherche, notamment le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord et le Plan de surveillance générale du Nunavut. Le PDC offre aussi divers outils et ressources en ligne (p. ex., des outils géospatiaux et des visualisations interactives) pour favoriser la découvrabilité et la facilité d'utilisation des données. Il participe également à des initiatives en matière de normes et d'interopérabilité au sein de la communauté plus vaste de la gestion des données de recherche.

Mots clés : archives, curation de données, visualisation de données, découverte, données géospatiales, préservation, dépôts, gestion des données de recherche, normes relatives aux métadonnées, protocoles d'interopérabilité

28. Portail du gouvernement ouvert

<https://rechercher.ouvert.canada.ca/donneesouvertes/>

Organisation responsable : gouvernement du Canada

Objectif : améliorer la transparence, la responsabilité, la participation publique et l'inclusion

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Le Portail du gouvernement ouvert recueille et rend accessibles les ressources d'information et les ensembles de données publiés par les organismes gouvernementaux. Cela comprend les rapports obligatoires sur les dépenses, les documents d'information et les rapports déposés au Parlement, ainsi que d'autres jeux de données. Le catalogue du portail de données ouvertes connexe est un ensemble de données téléchargeable contenant certaines métadonnées clés pour les ensembles de données généraux disponibles sur le portail.

Mots clés : archives, patrimoine culturel, curation de données, découverte, libre accès

29. Pressbooks

<https://pressbooks.com/>

Responsable : Hugh McGuire

Objectif : fournir des logiciels pour la création de ressources éducatives ouvertes (principalement des manuels numériques)

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Pressbooks est un système de gestion de contenu simple qui peut être utilisé pour créer des ressources éducatives ouvertes. Au Canada, il est soutenu par BCcampus en tant que plateforme de création ouverte pour les employés des établissements d'enseignement supérieur de la Colombie-Britannique et du Yukon.

Mots clés : libre accès, éducation ouverte, ressources éducatives ouvertes, publication

30. Scholaris

<https://scholaris.ca/fr/>

Organisations responsables : ABRC, Ontario Council of University Libraries, University of Toronto Libraries et Scholars Portal

Objectif : fournir un service national de dépôt multi-institutionnel robuste et évolutif

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Au moment de la rédaction du présent document, Scholaris est en cours de développement. À terme, Scholaris deviendra un service national basé sur DSpace, reliant les dépôts de données à travers le Canada. Actuellement, il centralise la gestion des logiciels de dépôt institutionnel, ce qui les rend plus efficaces. À l'avenir, Scholaris sera davantage connecté à Borealis et servira idéalement de service de recherche permettant aux utilisateurs de trouver des informations dans plusieurs dépôts institutionnels interopérables.

Mots clés : bibliothèques, libre accès, dépôts, gestion des données de recherche

31. SpokenWeb

<https://spokenweb.ca/>

Responsable : Jason Camlot, chercheur principal et directeur

Objectif : élaborer des approches coordonnées et collaboratives dans les domaines de l'étude historique littéraire, du développement numérique et du travail essentiel et pédagogique dans diverses collections d'enregistrements sonores littéraires provenant de partout au Canada et d'ailleurs

Impact sur l'infrastructure canadienne de recherche numérique : SpokenWeb préserve et décrit les artefacts sonores qui ont immortalisé des événements littéraires du passé, tout en les « activant » dans le présent. SpokenWeb a préservé, décrit et activé plus de 5 000 enregistrements littéraires conservés partout au Canada. De plus, l'initiative soutient 1) de nouvelles formes de travail historique et critique universitaire; 2) un accès durable grâce à la préservation numérique, l'agrégation et la gestion des ressources; 3) la recherche, la visualisation, l'analyse et le travail critique; et 4) la mobilisation d'enregistrements vocaux et littéraires numérisés. Cette initiative a permis de mettre au point des systèmes innovants pour le catalogage, le stockage et le partage de métadonnées sur les enregistrements sonores d'archives; des interfaces graphiques utilisateur (GUI) pour la présentation audiovisuelle; et des outils d'analyse et d'engagement audiovisuels, notamment le SpokenWeb Metadata Schema, la Swallow Metadatabase et le SW Search Engine.

Mots clés : archives, patrimoine culturel, analyse de données, curation de données, visualisation de données, humanités numériques, découverte, histoire, données ouvertes

liées, études littéraires, libre accès, éducation ouverte, ressources éducatives ouvertes, savoir ouvert en sciences sociales, logiciels libres, préservation, Web sémantique, terminologie

32. Sustainability Academic Network (SUSAN)

<https://susanhub.com/>

Responsables : Juan Cimalio Serpa, Université McGill ; Vibhu Bhardwaj, CAE ; Mariapaz Pajares, Université McGill

Objectif : aider les acteurs du développement durable à unir leurs forces et à lutter plus efficacement contre les changements climatiques

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : SUSAN est une plateforme numérique qui permet aux utilisateurs de publier et de partager des ensembles de données, des articles, des conférences, des offres d'emploi, des événements locaux et des subventions liés à la durabilité. Ces ressources sont classées par thème, allant de l'énergie solaire et l'exploitation minière à l'économie circulaire. Cette plateforme est délibérément multidisciplinaire, afin de créer des liens entre les chercheurs et d'encourager une collaboration plus efficace.

Mots clés : découverte, savoir ouvert en sciences sociales

33. Voyant Tools

<http://www.voyant-tools.org/>

Responsables : Geoffrey Rockwell, Université de l'Alberta ; précédemment, Stéfán Sinclair, Université McGill (aujourd'hui décédé)

Objectif : servir d'outil permettant aux chercheurs d'analyser et de visualiser des textes

Impact sur l'infrastructure de recherche numérique canadienne : Outil d'analyse et de visualisation de texte facile à utiliser et largement répandu, Voyant est au cœur des travaux de nombreux chercheurs en humanités numériques au Canada. Voyant est intégré à d'autres initiatives d'infrastructure de recherche numérique, comme LINC.

Mots clés : visualisation de données, humanités numériques, analyse de texte

6. Ouvrages cités

- Academy for the Social Sciences in Australia. 2024. *Connected, Innovative and Responsive: Decadal Plan for Social Science Research Infrastructure 2024-33*. [doi: 10.60651/90pr-cz87](https://doi.org/10.60651/90pr-cz87)
- American Council of Learned Societies. 2006. *Our Cultural Commonwealth: The Report of the American Council of Learned Societies Commission on Cyberinfrastructure for the Humanities and Social Sciences*.
- Anderson, Sheila. 2013. « What Are Research Infrastructures? » *International Journal of Humanities and Arts Computing* 7 (1-2), 4-23. [doi:10.3366/ijhac.2013.0078](https://doi.org/10.3366/ijhac.2013.0078)
- Antoniuk, Jeffery, et Susan Brown. 2021. « Interface Matters. » Digital Research Alliance of Canada. <https://alliancecan.ca/en/initiatives/position-paper-submissions>
- Asberg, Mark, Talia Chung, Scott Gillies, Vivian Lewis, Mark Robertson, Catherine Steeves, Amy Greenberg, Kate Davis et Michael Ridley. 2024. *OCUL Artificial Intelligence / Machine Learning Report and Strategy*. Ontario Council of University Libraries.
- Bouchard, Frédéric, Gilles Patry, Laurel Schafer, Baljit Singh, Yolande Chan, Janet Rossant et Vianne Timmons. 2023. *Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche*. <https://ised-isde.canada.ca/site/comite-soutien-federal-recherche/fr/rapport-comite-consultatif-systeme-federal-soutien-recherche>
- Fondation canadienne pour l'innovation. s.d. « Fonds des initiatives scientifiques majeures ». <https://www.innovation.ca/fr/appel-gestion/financement/fonds-initiatives-scientifiques-majeures>
- Chachra, Deb. 2023. *How Infrastructure Works: Inside the Systems that Shape our World*. New York: Riverhead Books.
- Duşa, Adrian, Dietrich Nelle, Günter Stock et Gert G. Wagner. 2014. *Facing the Future: European Research Infrastructures for the Humanities and Social Sciences*. Berlin : SCIVERO Verlag.
- Estill, Laura. 2021. « All Researchers Use Digital Resources: On Campus Support, Grants, Labs, and Equity ». Digital Research Alliance of Canada. <https://cdn.sanity.io/files/j00ycr3h/production/83062c2ee4137a59d5911384767278671b6ca5a3.pdf>
- European Strategy Forum on Research Infrastructures (ESFRI). 2021. *ESFRI Roadmap 2021 – Strategy Report on Research Infrastructure*.

- Evalyn, Lawrence, Elizabeth Parke, Patrick Keilty et Elspeth Brown. 2021. « Gaps in Digital Research Infrastructure for Canadian Digital Humanities Researchers ». Digital Research Alliance of Canada. <https://alliancecan.ca/en/initiatives/position-paper-submissions>
- Farago, Peter. 2014. « Understanding How Research Infrastructures Shape the Social Sciences: Impact, Challenges, and Outlook ». Dans *Facing the Future: European Research Infrastructures for the Humanities and Social Sciences*, dirigé par Adrian Duşa, Dietrich Nelle, Günter Stock et Gert G. Wagner, 21-33. Berlin : SCIVERO Verlag.
- Fédération des sciences humaines. s.d. « Nos membres ». <https://www.federationhss.ca/fr/espace-membres/nos-membres>
- Gouvernement du Canada. 2024. *Rapport « Ce que nous avons entendu » : Activités de mobilisation sur la révision de la Politique des trois organismes sur le libre accès aux publications*. <https://science.gc.ca/site/science/fr/financement-interorganismes-recherche/politiques-lignes-directrices/libre-acces/rapport-nous-avons-entendu-activites-mobilisation-revision-politique-trois-organismes-libre-acces>
- Halliwell, Janet. 2009. *Consultation auprès des chercheurs sur l'infrastructure en sciences humaines*. https://sshr-crsh.canada.ca/about-au_sujet/publications/infrastructure_CFI_f.pdf
- Innovation, Science et Développement économique Canada. 2021. « Infrastructure de recherche numérique ». <https://ised-isde.canada.ca/site/infrastructure-recherche-numerique/fr>
- Innovation, Science et Développement économique Canada. 2024. « Plan ministériel d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada pour 2024-2025 ». <https://ised-isde.canada.ca/site/planification-rapports-rendement/fr/plans-ministeriels/plan-ministeriel-dinnovation-sciences-developpement-economique-canada-pour-2024-2025>
- Invest in Open Infrastructure. s.d. « About ». <https://investinopen.org/about/>
- Pérez-Jvostov, Felipe, Karey Iron, Shahira Khair, Seppo Sahrakorpi et Qian Zhang. 2021. *Researcher Needs Assessment: Summary of What We Heard*. Ottawa, ON : Alliance de recherche numérique du Canada.
- Rockwell, Geoffrey, Matt Huculak et Emmanuel Château-Dutier, en collaboration avec Barbara Bordalejo, Kyle Dase, Laura Estill, Julia Polyck-O'Neill et Harvey Quamen. 2021. « Canada's Future DRI Ecosystem for Humanities & Social Sciences (HSS) ». Alliance de recherche numérique du Canada. <https://alliancecan.ca/en/initiatives/position-paper-submissions>

Mémoire survivante dans l'après-guerre au Salvador. s.d. « À propos de ».

<https://www.elsalvadormemory.org/a-propos-de>

Commission de vérité et réconciliation du Canada. 2015. *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : sommaire du rapport final de la commission de vérité et réconciliation du Canada*.

7. Annexes

7.a. Annexe 1. Liste des principales organisations d'infrastructures de recherche numérique en lien avec les sciences humaines et sociales

- Alliance de recherche numérique du Canada / Digital Research Alliance of Canada (L'Alliance / The Alliance)
- Association des bibliothèques de recherche du Canada / Canadian Association of Research Libraries (ABRC / CARL)
- Associations régionales de bibliothèques : British Columbia Electronic Library Network (BC ELN), Conseil des bibliothèques postsecondaires de l'Atlantique / Council of Atlantic Academic Libraries (CBPA / CAAL), Council of Prairie and Pacific University Libraries (COPPUL), Ontario Council of University Libraries (OCUL), Partenariat des bibliothèques universitaires du Québec (PBUQ)
- Bibliothèque et Archives Canada / Library and Archives Canada (BAC / LAC)
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)
- Érudit
- Internet Archive Canada
- OurDigitalWorld
- Public Knowledge Project (PKP)
- Réseau canadien des Centres de données de recherche / Canadian Research Data Centre Network / (RCCDR / CRDCN)
- Réseau canadien de documentation pour la recherche / Canadian Research Knowledge Network (RCDR / CRKN)
- Réseau canadien d'information sur le patrimoine / Canadian Heritage Information Network (RCIP / CHIN)
- Scholars Portal

7.b. Annexe 2. Liste des principales initiatives en matière d'infrastructures de recherche numérique en lien avec les sciences humaines et sociales

- Alliance nationale des connaissances et des langues autochtones / National Indigenous Knowledge & Language Alliance / (ANCLA / NIKLA)
- Archives du Centre national pour la vérité et la réconciliation (Archives du CNVR)

- ARCHIVESCANADA.ca
- Artefacts Canada
- Assistant Plan de gestion des données (PGD)
- Borealis
- Canadian Humanities and Social Sciences Commons
- Coalition pour la numérisation du patrimoine canadien / Coalition for Canadian Digital Heritage / (CNPC / CCDH)
- Coalition Publica
- Collections de Canadiana (Canadiana et Héritage)
- Collaboratory for Writing and Research on Culture / Collaboratoire pour l'écriture et la recherche sur la culture (CWRC); anciennement Canadian Writing Research Collaboratory / Le Collaboratoire scientifique des écrits du Canada (CWRC / CSÉC)
- Comité consultatif canadien sur les identifiants pérennes / Canadian Persistent Identifiers Advisory Committee (CCCPID / CPIDAC)
- Consortium DataCite Canada / DataCite Canada Consortium
- Consortium ORCID Canada / ORCID Canada Consortium (ORCID-CA)
- Cyberinfrastructure ouverte pour les sciences humaines et sociales (CO.SHS)
- Étude électorale canadienne (EEC)
- Le Dépôt fédéré de données de recherche / Federated Research Data Repository (DFDR / FRDR)
- Linked Editing Academic Framework (LEAF)
- Linked Infrastructure for Networked Cultural Scholarship (LINCS)
- Lunaris
- Open Journal Systems (OJS)
- Open Monograph Press (OMP)
- Open Preprint Systems (OPS)
- Partenariat de découverte des données du recensement du Canada
- Partenariat Implementing New Knowledge Environments (INKE)
- Partenariat pour le libre accès / Partnership for Open Access (POA)
- Polar Data Catalogue (PDC)
- Portail du gouvernement ouvert
- Pressbooks
- Scholaris
- SpokenWeb
- Sustainability Academic Network (SUSAN)
- Voyant Tools

7.c. Annexe 3. Personnes consultées dans le cadre de l'élaboration de la présente analyse du paysage

- Clare Appavoo (RCDR)
- John Aspler (RCDR)
- Davin Baragiotta (Érudit)
- Jonathan Bengtson (University of Victoria Libraries, CNPC)
- Élise Bergeron (Érudit)
- Susan Brown (University of Guelph, LINCS, CWRC, LEAF)
- Amy Buckland (Concordia University Library)
- Kate Davis (Scholars Portal)
- Jason Friedman (anciennement au RCDR; actuellement à University of Saskatchewan Library)
- Jean-François Gauvin (BAnQ)
- Susan Haigh (ABRC)
- Geoff Harder (University of Alberta Library)
- Natalie Harrower (McMaster University, RCCDR)
- Meghan Landry (ACENET)
- James MacGregor (RCDR)
- Andrea Mills (Internet Archive Canada)
- Pascale Montmartin (BAnQ)
- Tanja Niemann (Érudit)
- Ray Siemens (University of Victoria, partenariat INKE)
- Kevin Stranack (PKP)
- Leslie Weir (BAC)
- Lee Wilson (l'Alliance)